



**L'ARTE
SENZA
TEMPO**

*Dipinti e arredi dal XV al XIX secolo
da una prestigiosa dimora di Cremona*

MILLON¹⁹⁷⁶





L'ARTE SENZA TEMPO

Dipinti e arredi dal XV al XIX secolo
da una prestigiosa dimora di Cremona

ASTA A CREMONA / VENTE A CREMONA

Il 27 settembre 2023 alle ore 16h30
Hotel Continental - Sala Stradivari

Le 27 settembre 2023 à 16h30
Hôtel Continental - Sala Stradivari

Piazza della Libertà 26
26100 Cremona, Italie

Esposizione a Cremona presso la dimora
privata e unicamente su appuntamento
Dal 23 al 26 settembre, dalle ore 10h30
alle ore 18h00

Exposition à Cremona à la propriété
et uniquement sur rendez-vous
Du 23 au 26 septembre 2023 de 10h30
à 18h00

Prenotazioni per l'esposizione
e informazioni / reservations
pour l'exposition et informations:

Vittorio PREDA
tel. 0033 (0) 777 999 260
email: vpreda@millon.com

Angela Casartelli
tel. 0039 338 473 5257
email : angycasartelli@yahoo.it

Intégralité des lots sur www.millon.com

Les Siècles Classiques

LE DÉPARTEMENT



Vittorio PREDÀ
Directeur Italie
Tableaux Anciens
vpreda@millon.com
T +33 (0)7 77 99 92 60



Claude CORRADO
Directeur Siècles Classiques
Mobilier & Objets d'art
ccorrado@millon.com
T +33 (0)1 48 00 99 26



Angela CASARELLI
Administration Italie



Lucile CLEMENT
Administration générale
lclement@millon.com
+33 (0)6 33 72 03 14



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur
Président Groupe MILLON



Mayeul de LA HAMAYDE
Commissaire-Priseur associé
Directeur des Inventaires

Les Experts

Vittorio PREDÀ
Dipinti antichi
Tableaux anciens
vpreda@millon.com

Pierre CHEVALIER
Tappeti
Tapis
collection@millon.com

Claude CORRADO
Mobili e Oggetti d'Arte
Mobilier et Objets d'Art
ccorrado@millon.com

Informazioni generali sulla vendita
Informations générales de la vente
vpreda@millon.com
T +33 (0)7 77 99 92 60



I nostri uffici di valutazione permanenti / Nos bureaux permanents d'estimation
MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · RENNES · DEAUVILLE
BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
George GAUTHIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON

Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

Patricia LEVY
Relation Presse
plevy@millon.com

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sebastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo
Yann GIRAULT, pôle Photographie
Nicolas BOURREL, Webmaster

STANDARD GÉNÉRAL Thalie PEREZ + 33 (0)1 47 26 95 34 standard@millon.com

Le Nostre Case / Nos Maisons

BRUXELLES · PARIS · NICE

Sommaire

L'ARTE SENZA TEMPO

PRÉFACE DE VITTORIO PREDÀ.....	p. 6
INGRESSO / ENTRÉE	p. 9
SALONE / GRANDSALON	p. 21
SALOTTO FRANCESE / SALON FRANÇAIS	p. 47
CAMERA DA LETTO ROSSA / CHAMBRE ROUGE	p. 63
CAMERA DA LETTO VERDE / CHAMBRE VERTE	p. 85
BOUDOIR	p. 95
SALA DA PRANZO / SALLE À MANGER	p. 103
CABINET ARTS ANCIENS	p. 120

Collezione presentata in collaborazione con
Collection présentée en partenariat amical avec le
Cabinet Arts Anciens - Suisse / artsanciens.com

New customer/Nouveau client ?
Enregistrez-vous :

bids@millon.com

Already a customer / Déjà client?
collection@millon.com

Rapports de condition / Ordre d'achat
Visites privées sur rendez-vous
(à l'étude ou en visio)

vpreda@millon.com
T +33 (0)777 999 260

Condition report, absentee bids,
telephone line request



CREMONA



Entra dalla porta di servizio.

Attraversato l'ingresso secondario e la maestosa cucina, la prima stanza che incontrai fu la sala da pranzo.

La prima visione che ebbi delle opere d'arte conservate in questa sontuosa residenza cremonese è stato il portentoso dipinto "Popolani all'aperto", già attribuito a Giacomo Ceruti (1698 - 1767). L'immensa tela era appesa, come oggi, su una delle pareti lunghe della sala, imponendo rispetto e ammirazione. Ed eccolo lì, questo quadro anonimo di collezione privata, che avevo da poco adorato alla mostra bresciana dedicata al Ceruti e di fronte al quale avevo già immaginato possibili ma difficili attribuzioni!

Poi, spostandomi di stanza in stanza nell'appartamento del piano nobile, il mio occhio avido ha potuto posarsi su quegli splendidi dipinti che, come ho poi scoperto, solo rare e selezionate persone avevano avuto il privilegio di contemplare lungo diversi decenni. Una sorta di eccitante gioco intellettuale mi spinse naturalmente a indovinare man mano i nomi dei vari possibili autori: Salvator Rosa, Palma il Giovane, Il Malosso, Paolo Pagani, Giulio Campi, Gerard Seghers, Battistello Caracciolo... Un intero manuale di storia dell'arte si svelava davanti ai miei occhi. Cominciava a prendere forma un viaggio immaginario attraverso l'Italia, da nord a sud, con alcune tappe nel nord Europa, attraverso stili diversi, soggetti tutti affascinanti, opere talora non più ammirate da decenni e altre conosciute soltanto attraverso riproduzioni in bianco e nero.

I collezionisti all'origine di queste raccolte furono una coppia di colti appassionati d'arte della Cremona bene degli anni '60. Fu sostanzialmente a partire da quegli anni che la collezione iniziò a prendere forma. Negli anni '70 essa raggiunse un livello attorno a cui sembra che in città addirittura si favoleggiasse. Dal gusto raffinato, esigenti nelle loro scelte, discreti fino all'inverosimile, i due collezionisti cremonesi rappresentano precisamente quel « savoir vivre à l'italienne » che spesso all'estero è fatto ancora oggetto di invidia e ammirazione.

Per la sua prima asta italiana, la casa d'aste Millon e il sottoscritto non possiamo che essere onorati di poter presentare queste opere ad altri collezionisti e appassionati. Queste riscoperte, che hanno suscitato in noi un grande entusiasmo, non mancheranno certamente di destare altrettante emozioni, confortandoci nell'idea che il nostro è il mestiere più bello del mondo.

Vittorio Preda

CREMONE



J'entrai par la porte de service.

En empruntant l'entrée secondaire et en traversant la majestueuse cuisine, la salle à manger a été la première pièce que j'ai rencontrée.

La première vision que j'ai eue des œuvres d'art contenues dans cette somptueuse demeure de Crémone (ville natale d'Antonio Stradivari) a été l'étonnant tableau « Scène de la vie paysanne », anciennement attribué à Giacomo Ceruti (1698 - 1767). Cette vaste toile trônait, comme aujourd'hui, sur l'un des longs murs de la pièce, imposant le respect et l'admiration. Alors c'était donc là où se trouvait ce tableau anonyme de collection privée, que j'avais récemment adoré à l'exposition consacrée à Ceruti à Brescia et devant lequel j'avais déjà imaginé des possibles mais difficiles attributions !

Procédant ensuite de pièce en pièce dans l'appartement du « piano nobile » de Crémone, mon œil désireux a pu se poser sur les splendides tableaux qui, comme je le su plus tard, seules des personnes rares et sélectionnées pendant plusieurs décennies avaient eu le privilège de contempler. Une sorte de jeu intellectuel et passionnant m'incita naturellement à deviner au fur et à mesure les noms des différents possibles auteurs : Salvator Rosa, Palma le Jeune, Il Malosso, Paolo Pagani, Giulio Campi, Gerard Seghers, Battistello Caracciolo, Theodoor Rombouts... C'était tout un manuel d'histoire de l'art qui se déroulait sous mes yeux. Un voyage imaginaire à travers l'Italie commençait à se dessiner, du Nord au Sud, avec des haltes jusqu'au Nord de l'Europe, à travers des styles différents, des sujets tous passionnants, dont des œuvres parfois disparues depuis des décennies et d'autres connues seulement par des reproductions en noir et blanc.

Le couple à l'origine de ces collections étaient des amateurs d'art cultivés appartenant à la haute société de Cremona dans les années 1960. C'est essentiellement à partir de ces années-là que la collection a commencé à prendre forme. Vers les années 1970, elle atteignait évidemment un tel niveau qu'elle semblait déjà faire couler beaucoup d'encre dans la ville. Par leur goût raffiné, exigeants dans leurs choix, discrets jusqu'à l'improbable, les deux collectionneurs crémonais représentent précisément ce "savoir vivre à l'italienne" qui fait encore souvent l'objet d'envie et d'admiration à l'étranger.

Pour sa première vente italienne, la maison de ventes Millon et moi-même, ne pouvons qu'être honorés de pouvoir présenter ces œuvres à d'autres collectionneurs et amateurs. Ces redécouvertes, qui ont soulevé en nous un grand enthousiasme, ne manqueront pas, nous l'espérons, de provoquer autant d'émotions, et de nous conforter dans l'idée que nous œuvrons au plus beau métier du monde.

Vittorio Preda



INGRESSO / ENTRÉE



1

BOTTEGA DI GIUSEPPE MARIA CRESPI, SCUOLA BOLOGNESE DELLA METÀ DEL XVIII SECOLO

Putti che giocano con dei colombi

Olio su tela (qualche restauro)

75 x 174 cm

Cornice dorata (restauri)

ATELIER DE GIUSEPPE MARIA CRESPI, ÉCOLE BOLOGNAISE DU MILIEU DU XVIIIÈ SIÈCLE

Putti jouant avec des pigeons

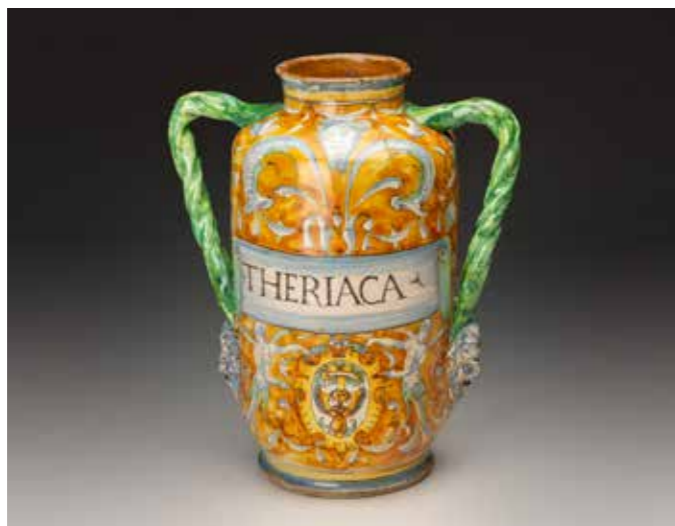
Huile sur toile (quelques restaurations)

75 x 174 cm

Cadre doré (restaurations)

Expertise di Roberto Longhi datato 10 dicembre 1962 (come Giuseppe Maria Crespi)

6 000/8 000 €



2

CALTAGIRONE ?

Vaso da farmacia cilindrico, a collo stretto, in ceramica a decoro policromo di grottesche, animali fantastici e vasi fioriti, destinato a contenere la Teriaca, di cui porta il nome sul corpo. Manici ritorti sostenuti da mascheroni. Inizio del XIX secolo
H: 33 - L: 28 - P: 20 cm
Usure, crepe, rotture

Vase de pharmacie dit pot de monstre de forme cylindrique posé sur talon, à petit col, en faïence à décor polychrome de grotesques, animaux fantastiques et vases fleuris, destiné à contenir le contrepoison Theriaque dont il porte le nom sur le corps. Anses torsadées portées par des mascarons.

Début XIXème siècle
H : 33 - L : 28 - P : 20 cm
Usures, fêles, égrenures

200/300 €



3

Coppia di vasi

in ottone a balastra
XIX secolo
H : 21,5 - Diam : 13 cm
Restauro

Paire de vases en laiton de forme ovoïde sur piédouche
XIX siècle
H : 21,5 - Diam : 13 cm
Restaurations

100/150 €

4

Coppia di portaceri

in bronzo dorato, la base rotonda, il fusto a forma di vaso a balastra rigonfiato e diviso da un anello. Largo piattello sagomato recante il puntale.
Italia, Bologna, fine del XVI-inizio del XVII secolo
H : 46 - Diam : 18 cm

Paire de pique-cierges en bronze doré, la base ronde, le fut en forme de vase balustre renflé séparé par un anneau. Large coupelle moulurée portant le pic.
Italie, Bologne, fin XVI-XVIIème siècle
H : 46 - Diam : 18 cm

400/600 €

5

Bacile rinfrescatoio

in rame sbalzato, corpo decorato a motivi d'ovoli e baccellature e supporto tripode in ferro battuto
Italia, XVIII/XIX secolo
H : 16 - Diam : 40,5 cm
H : 86 - Diam : 40,5 cm

Bassin en cuivre repoussé, le corps à décor d'oves et de godrons, et support en fer forgé tripode
Italie XVIII e/ XIXème siècle
H : 16 - Diam : 40,5 cm
H : 86 - Diam : 40,5 cm"

100/150 €



6

Alceo DOSSENA (1878-1931)

Madonna col Bambino

Altorilievo di marmo
Finito in alto a destra : Alceo Dossena Roma

L'opera è inserita nel muro: il distacco sarà a rischio e a spese dell'acquirente

Alceo DOSSENA 1878-1931
Vierge à l'Enfant
Bas-relief en marbre

Signé en haut à droite Alceo Dossena Roma

L'œuvre est encadrée dans le mur : le détachement se fera aux risques et aux frais de l'acheteur.

Publicato in :
L. Azzolini, Alceo Dossena, l'arte di un «grande falsario», Edizioni Del Miglio, p. 35
Bibliographie :
Esposizione di 28 Capolavori di Alceo Dossena, Galleria Micheli, Milano 13-31 maggio 1929.
W. Lusetti, Alceo Dossena Scultore, Roma 1955
D. Del Bufalo, M. Horak (eds.), Il falso nell'arte. Alceo Dossena e la scultura italiana del Rinascimento, L'Erma di Bretschneider, Roma, pp. 196 - 197

1500/2000 €

7

Tre mortai e un pestello

In bronzo, due con ali e mascheroni o teste di Medusa e uno con manici zoomorfi raffiguranti teste di cavallo stilizzate
Spagna e Italia, XVII-XVIII secolo
H : tra 8 e 13 cm

Réunion de trois mortiers et un pilon en bronze, deux à ailettes et masques jowfflus ou de Méduse et un à anses zoomorphes représentant des têtes de chevaux stylisés
Espagne et Italie, XVII-XVIIIème siècle
H : entre 8 et 13 cm

300/400 €





8

Credenza in noce

di forma rettangolare, modanata, con apertura a due ante sormontate da una ribalta che rivela una nicchia e tre cassetti allineati. Base a plinto XIX secolo

Buffet en noyer mouluré de forme rectangulaire ouvrant par deux portes surmontées d'un abattant dévoilant une niche et trois tiroirs alignés. Base en plinthe XIXème siècle

400/600 €

9

KIRMAN

Tappeto decorato con due rosoni polilobati su fondo rosso e blu, controcampi in avorio con fiori a raggiera, pennacchi su fondo rosso. Bordi multipli con ghirlande di fiori. 430 x 299 cm

Tapis à décor de deux rosaces polylobées à fond rouge et bleu, contrechamps ivoire à jets de fleurs, écoinçons à fond rouge. Multiples bordures à guirlandes de fleurs. 430 x 299 cm

800/1200 €

10

Insieme di sei sedie

in legno verniciato, con schienale traforato, gambe anteriori tornite e posteriori a sciabola. Rivestimento in seta con volute dorate su fondo blu.

XIX secolo
H: 94 - L: 48 - P: 40 cm
Alcune differenze nelle gambe

Ensemble de six chaises en bois verni, le dossier ajouré à barrettes, les pieds antérieurs tournés, les pieds postérieurs en sabre. Garniture de soierie ornée de rinceaux or sur fond bleu. XIXème siècle
H : 94 - L : 48 - P : 40 cm
Quelques différences dans les piétements

80/120 €



11

Tavolo da centro

in noce, di forma rettangolare, il piano sporgente poggia su un'ampia fascia decorata con motivi geometrici, medaglioni e foglie d'acanto sui due cassetti. Sei gambe tornite unite da traverse. Composto da elementi del XVII secolo.

H: 85 - L: 203 - P: 65 cm
Usure, restauri, serrature mancanti

Table de milieu en noyer, de forme rectangulaire, le plateau débordant posé sur une large ceinture ornée de motifs géométriques, de médaillons et de feuilles d'acanthé sur les deux tiroirs. Six pieds tournés réunis par des traverses. Composée d'éléments du XVIIème siècle
H : 85 - L : 203 - P : 65 cm
Usures, restaurations, serrures manquantes

800/1200 €



12

Cassettone «a Bambocci»

in noce modanata e scolpita e radica di noce, il piano sottolineato da un fregio, gli stipiti anteriori con sporgenze a motivo di bambocci. Tre cassetti frontali disposti su tre file e separati da traverse a vista decorate con fregi. Il cassetto superiore è dotato di una ribalta che forma uno scrittoio e rivela quattro cassetti in fila. Serrature a stemma, maniglie mobili decorate con sirene.

Genova, composto d'elementi del XVII secolo.
H: 100 - L: 160 - P: 70 cm
Danni, restauri, due serrature mancanti.

Commode dite à Bambocci en noyer mouluré et sculpté et ronce de noyer, le plateau souligné d'une frise d'oves, les montants antérieurs à ressaut à bambocci. Elle ouvre par trois tiroirs disposés sur trois rangs et séparés par des traverses apparentes ornées de frises de piastres. Tiroir supérieur muni d'un abattant, formant écritoire et dévoilant quatre tiroirs alignés. Entrées de serrure en écusson, poignées mobiles à décor de sirènes.

Travail génois composé d'éléments du XVIIème siècle
H: 100 - L : 160 - P : 70 cm
Accidents, restaurations, deux entrées de serrure manquantes
Bibliographie :
Alvar González-Palacios, Il Mobile in Liguria, Genova, 1996,
C. Steiner, Mobili e Ambienti Italiani dal gotico al floreale, Vol I, Milano, 1963"

1 000/1 200 €





13

-
ATTRIBUITO A SALVATOR ROSA (Napoli, 1615 – Roma, 1673)

Paesaggio boschivo

Olio su tela
 121 x 170 cm
 Cornice dorata

ATTRIBUÉ À SALVATOR ROSA (Naples, 1615 - Rome, 1673)

Paysage boisé
 Huile sur toile
 121 x 170 cm
 Cadre doré

Provenienza/Provenance :
 Carlo Sestieri, Roma
 Expertise di Ferdinando Bologna datato 7 novembre 1961 (come Savator Rosa)

8 000/14 000 €



14

-
BOTTEGA DI GIOACCHINO ASSERETO, SCUOLA GENOVESE DELLA METÀ DEL XVII SECOLO

La vendita della primogenitura

Olio su tela (restauri, qualche caduta di colore)
 122 x 164 cm
 Cornice dorata a cassetta (restauri e difetti)

ATELIER DE GIOACCHINO ASSERETO, ÉCOLE GÉNOISE DU MILIEU DU XVIIÈ SIÈCLE

La vente de la primogéniture
 Huile sur toile (restaurations, quelques chutes de couleur)
 122 x 164 cm
 Cadre doré «a cassetta» (restaurations et accidents)

Provenienza/Provenance :
 Relarte di Gilberto Algranti, Milano, 1964 (come Assereto)
 Pubblicato in/ Publié dans :
 T. Zennaro, *Gioacchino Assereto e i pittori della sua scuola*, 2011, Vol II, scheda e tavola E35, p. 612 (come bottega di Assereto, probabilmente il figlio Giuseppe)

8 000/14 000 €

15

CANTAGALLI

Fruttiera in terracotta decorata in monocromia blu con putti su fondo di paesaggi, le due anse laterali in forma di sirene, i piedi ad artiglio.

Fine del XIX secolo
H: 18,5 - L: 47 - P: 31 cm

Marca al retro: un gallo che canta
Danni, restauri

Coupe à fruits en faïence à décor en camaïeu bleu de putti sur fond de paysage, les deux anses latérales en forme de sirènes, les pieds griffe.

Fin du XIXème siècle
H : 18,5 - L : 47 - P : 31 cm

Marqué au revers d'un coq qui chante
Chocs, restaurations

80/120 €



15



17



18



19

16

GUALDO TADINO

XX secolo
Vaso ad anfora in porcellana con decoro di scene antiche. Manici a forma di sirena
H: 70 - L: 42 - P: 42 cm
Danni, restauri

XXème siècle
Vase amphore en porcelaine à décor lustré de scènes à l'Antique inscrites dans des réserves.

Anses en forme de sirène.
H : 70 - L : 42 - P : 42 cm

Accidents, restaurations

100/150 €

17

Coppa in ceramica

con coperchio a decoro policromo di frutta
XIX secolo
H: 13 - Diam: 18 cm
Restauri, usure

Coupe couverte en faïence à décor polychrome de fruits

XIXème siècle
H : 13 - Diam : 18 cm

Restaurations et usures

20/30 €

18

Parte di un servizio

in metallo, vermeil 800‰ e porcellana, contenuto in un cofanetto in marocchino rosso dorato, composto da 18 cucchiari grandi, 18 forchette e 16 coltelli

Restauri, danni e usure

Si aggiungono

Una zuccheriera tripode con coperchio, una lampada notturna, quattro saliere in metallo parzialmente dorato e relativi cucchiaini con le iniziali GM, una pinza da zucchero in metallo dorato e uno spargizucchero in metallo dorato e traforato.

Difetti e usure

Partie de ménagère

en métal, vermeil 800 ‰ et porcelaine, contenu dans un coffret en maroquin rouge doré aux fers, comprenant 18 grandes cuillères, 18 fourchettes et 16 couteaux

Restaurations, accidents et usures

On y joint,

Un sucrier tripode couvert, une veilleuse, quatre salerons en métal partiellement dorés... leur petite cuillère portant les initiales GM, une pince à sucre en métal doré et une saupoudreuse en métal doré et percé.

Défauts et usures

300/400 €

19

Vago Gioielleria Milano (S. P. A.)

Servizio di posate in argento 800‰ composto da: 18 coltelli grandi, 18 cucchiari grandi, 16 forchette grandi, 12 coltelli piccoli, 9 forchette medie, 12 forchette da pesce (?), 12 coltelli piccoli da pesce (?), 12 cucchiari da dessert, 1 mestolo, 1 forchettone da arrosto, due posate da portata, due posate per tagliare, una paletta, un coltello da pane, due posate da insalata, una pinza da pane.

Alcuni danni e segni di usura

Peso lordo 7030 g

Vago Gioielleria Milano (S. P. A.)

Ensemble de couverts en argent 800 ‰ comprenant : 18 grands couteaux, 18 grandes cuillères, 16 grandes fourchettes, 12 petits couteaux, 9 fourchettes moyennes, 12 fourchettes à poisson (?), 12 petits couteaux à poisson (?), 12 cuillères à dessert, 1 louche, 1 fourchette à rôtir, deux pièces de service, deux pièces à découper, une pelle, un couteau à pain, deux couverts à salade, une pince à pain.

Quelques dommages et signes d'usure

Poids brut 7030g

1 000/1 500 €



20

SCUOLA ROMANA DEL XVII SECOLO

Veduta di un porto con personaggi

Olio su tela (restauri e usure)

115 x 172 cm

Cornice dorata (mancanze)

ÉCOLE ROMAINE DU XVIIÈ SIÈCLE

Vue d'un port animé de personnages

Huile sur toile (restaurations et usures)

115 x 172 cm

Cadre doré (manques)

7 000/9 000 €



SALONE / GRAND SALON

PALMA IL GIOVANE (1548/1550 – 1628)



Appartenente a una famiglia di artisti (fu nipote di Palma Il Vecchio), formato tra Venezia e Roma, Palma il Giovane divenne il principale pittore della Serenissima una volta scomparsi Tiziano, Veronese e Tintoretto. A partire dagli anni '80 la sua notorietà travalicò i confini della Repubblica di Venezia e dipinti o pale gli furono richiesti dai Savoia, dagli Este e dalle ricche famiglie bergamasche.

L'imponente pala qui presentata è una riscoperta, poiché riemerge dopo decenni allo sguardo di esperti e ammiratori. Databile da Ivanoff-Zampetti al 1610-1615 circa, è dagli stessi messa in rapporto stilistico con la Pala di san Marco eseguita dal Palma nel 1614 (Sala Capitolare della Scuola Grande di san Marco, Venezia), simile del resto anche come composizione. Il modello di riferimento è l'Assunta di Tiziano (1515-1518), caposaldo veneziano della pittura religiosa monumentale: la figura di Cristo scorciato, la vorticoso e prospettica ghirlanda di putti e nuvole, le michelangiolesche figure dei santi a grandezza quasi naturale, le ombre profonde, i volumi morbidamente torniti, l'oro paradisiaco della parte alta incorniciato dalle numerose testine dei cherubini, ritrovano i loro riferimenti nella pala cinquecentesca. Il tutto risulta armoniosamente concepito grazie alla felice distribuzione dei volumi per cui Palma era così ricercato. La soave gentilezza dei volti e delle espressioni rimanda invece al Veronese. Originale è l'uso del colore, ricco e brillante, e di accostamenti preziosi ed efficaci come l'azzurro e il rosa.

Alla fine del XVI secolo e all'inizio del secolo successivo, Palma si pone dunque come il nuovo moderno interprete della cultura figurativa veneziana. Pur se talora tendente a un nostalgico revival della grande stagione cinquecentesca, Palma diede prova, come in questa poderosa pala, di una sua maniera « forte e gagliarda » (Boschini).

Issu d'une famille d'artistes (il est le neveu de Palma le Vieux), formé entre Venise et Rome, Palma il Giovane devient le premier peintre de la Sérénissime après la mort de Titien, Véronèse et Tintoret. À partir des années 1680, sa renommée dépasse les frontières de la République vénitienne et des tableaux ou retables lui sont commandés par les familles de Savoie, d'Este et les riches familles de Bergame.

L'imposant retable, ici présenté, est une redécouverte, puisqu'il réapparaît après des décennies aux yeux des experts et des admirateurs. Daté par Ivanoff-Zampetti d'environ 1610 - 1615, il est mis en relation stylistique avec le retable de Saint-Marc, exécuté par Palma en 1614 (Sala Capitolare de la Scuola Grande di san Marco, Venise), dont la composition est également similaire. Le modèle de référence est l'Assomption du Titien (1515-1518), pierre angulaire vénitienne de la peinture religieuse monumentale: la figure raccourcie du Christ, la guirlande tourbillonnante de puttis et de nuages, les saints presque grandeur nature, les ombres profondes, les volumes doucement sculptés, l'or céleste de la partie supérieure encadré par les nombreuses têtes de chérubins, tout cela trouve ses références dans le retable du XVIe siècle. L'ensemble est harmonieusement conçu grâce à l'heureuse répartition des volumes pour laquelle Palma était si recherchée. La douceur des visages et des expressions, en revanche, renvoie à Véronèse. Originale est l'utilisation de la couleur, riche et brillante, et de combinaisons précieuses et efficaces comme le bleu et le rose.

À la fin du XVIe siècle et au début du siècle suivant, Palma s'impose donc comme le nouvel interprète moderne de la culture figurative vénitienne. Bien qu'il tende parfois vers un revival nostalgique de la grande saison du XVIe siècle, Palma fait preuve, comme dans ce puissant retable, de sa manière « forte et audacieuse » (Boschini).

21

JACOPO NEGRETTI DETTO PALMA IL GIOVANE (Venezia, 1548/1550 – 1628)

Cristo in gloria, con i santi Rocco, Valentino e una santa

Olio su tela (tre tele cucite insieme; qualche restauro)

320 x 190 cm

Firmato in basso a sinistra: JACOBUS PALMA F.

Cornice dorata

JACOPO NEGRETTI dit JACOPO PALMA LE JEUNE (Venise, 1548/1550 - 1628)

Le Christ en gloire avec les saints Roch, Valentin et une sainte

Huile sur toile (trois toiles cousues ensemble; quelques restaurations)

320 x 190 cm

Signé en bas à gauche: JACOBUS PALMA F.

Cadre doré

Provenienza/Provenance:

Probabilmente Parrocchia della SS. Trinità e S. Bassiano V. in Gradella di Pandino, Cremona

Publicazioni/Publications:

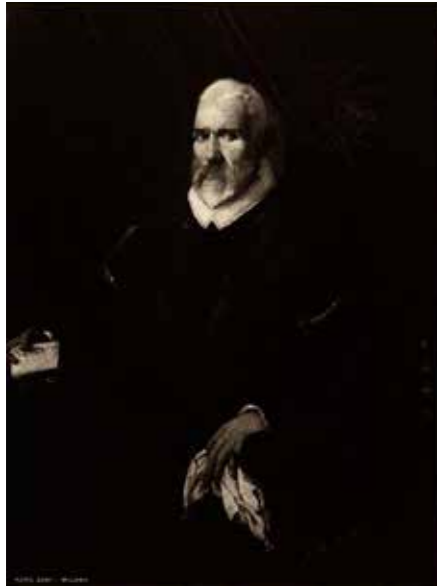
N. Ivanoff e P. Zampetti, *Jacopo Negretti detto Palma il Giovane*, in «I pittori bergamaschi, Il Cinquecento», Vol III, 1979, fig. 5, scheda 52, p. 713

S. Mason Rinaldi, *Palma il Giovane. L'opera completa*, Alfieri-Electa Editore, 1984, scheda 83 p. 83, tavola 683 p. 440

40 000/50 000 €







Il nostro dipinto nella foto di Dino Zani (1924 - 1939)
 Notre tableau photographié par Dino Zani (1924 - 1939)
 © Milano (MI), Raccolte Grafiche e Fotografiche del Castello Sforzesco. Civico Archivio Fotografico, fondo Raccolta Iconografica, RI 5137

22

GIULIO CAMPI (Cremona, 1507 circa – ante 5 marzo 1573)
Ritratto di gentiluomo con fazzoletto e lettera

Olio su tela (restauri e usure)
 126 x 97 cm
 Cornice antica probabilmente ridorata (restauri e qualche danno)

GIULIO CAMPI (Crémone, 1507 circa – ante 5 mars 1573)
 Portrait d'un homme de qualité au mouchoir et portant une lettre
 Huile sur toile (restaurations et usures)
 126 x 97 cm
 Cadre ancien probablement redoré (restaurations et quelques accidents)

Provenienza / Provenance :
 Collezione Placido Gaslini, Milano (1932)
 Collezione Annibale Scaroni, Milano
 Pubblicazioni / Publications:
 A. Perotti, *I Pittori Campi da Cremona*, Milano [s.d. ma 1932], pp. 17-18, fig. 10
 A. Venturi, *Storia dell'arte italiana. La pittura del Cinquecento*, IX, parte VI, Milano 1933, pp. 848-849, fig. 513
 A. Ghidiglia Quintavalle, *Nuove ascrizioni a Giulio e ad Antonio Campi*, in «Proporzioni», III, 1950, Omaggio a Pietro Toesca, pp. 170-171

Si ringrazia il Professor Marco Tanzi per aver confermato l'attribuzione sulla base della fotografia in alta e redatto la scheda delle pagine precedenti.

Nous remercions le Professeur Marco Tanzi d'avoir confirmé l'attribution sur la base de la photographie en haute résolution et d'avoir rédigé la fiche aux pages précédentes.

8 000/12 000 €





23

- **ILARIO GIACINTO MERCANTI DETTO LO SPOLVERINI (Parma 1657 - 1734)**

Coppia di scene di battaglia

Olio su tela ovale (qualche caduta di colore e qualche restauro)

133 x 161 cm

Cornici dorate

ILARIO GIACINTO MERCANTI DIT LE SPOLVERINI (Parma 1657 - 1734)

Paire de scènes de batailles

Huile sur toile ovale (quelques chutes de couleur et quelques restaurations)

133 x 161 cm

Cadres dorés

Provenienza / Provenance :

G. Baroni, Parigi, 1962 (indicazione della Fototeca Zeri)

Relarte di Gilberto Algranti, Milano

Circolo della Stampa, Milano (indicazione di Sestieri)

Pubblicazione / Publications :

G. Sestieri, *I pittori di battaglie. Maestri italiani e stranieri del XVIIe XVIII secolo*, 1999, pp.

481, 496 n. 34

Fototeca Zeri, scheda 84512 e 84513

14 000/15 000 €



24

Insieme di sei sedie

in legno, modanate, scolpite, laccate crema e oro, con schienali dritti e gambe curve riunite da una traversa ad H. Le cinture curve sono decorate con conchiglie così come la parte superiore dello schienale, le gambe anteriori sottolineate da foglie d'acanto. Rivestimento in velluto decorato in rilievo. XIX secolo
H: 107 - L: 55,5 - P: 46 cm
Usure, concepite per essere addossate alla parete

Suite de six chaises en bois mouluré, sculpté, laqué crème et rechapé or, le dossier droit, les pieds cambrés réunis par une entretoise en H. Ceintures mouvementées ornées de coquilles ainsi que la partie supérieure du dossier, les pieds antérieurs soulignés de feuilles d'acanthé. Garniture de velours gaufré. XIXème siècle
H : 107 - L : 55,5 - P : 46 cm
Usures, destinées à être adossées à un mur

600/800 €

25

Tavolo "guéridon"

formante un tavolo da pranzo, con piano rotondo intarsiato decorato con motivo a cubi e fregio alla greca, fascia decorata con fregio e fusto a balaustra che termina con una base tripode. XX secolo
H: 76 - Diam: 151 cm
Usure, crepe

Guéridon formant table de salle à manger, le plateau rond à décor marqueté de cubes sans fond et d'une frise de grecques, la ceinture à bandeau ornée d'une frise de postes, le fut balustre terminé par un piétement tripode. XXème siècle
H : 76 - Diam : 151 cm
Usures, fentes

600/800 €

26

Coppia di cassettoni a ribalta

in noce, radica di noce e legno ebanizzato con fianchi dritti e fronti leggermente mossi. Tre cassettoni frontali senza traverse visibili, un cassetto segreto nascosto nelle modanature in fascia, una ribalta che rivela sei cassettoni e due cassettoni segreti nascosti nelle modanature laterali superiori. Piedi mossi. Lombardia, seconda metà del XVIII secolo
H: 114 - L: 118 - P: 52 cm
Usure, restauri, piccole mancanze, una serratura da rifissare (conservata).

Paire de meubles scriban en noyer, ronce de noyer et rinceaux en bois noirci, les cotés droits, la façade légèrement mouvementée. Ils ouvrent par trois tiroirs sans traverses apparentes, un tiroir secret dissimulé dans les moulures de la ceinture, un abattant dévoilant six tiroirs et deux tiroirs secrets nichés dans les moulures latérales supérieures. Montants à pans coupés, pieds mouvementés. Lombardie, seconde moitié du XVIIIème siècle
H : 114 - L : 118 - P : 52 cm
Usures, restaurations, petits manques, une entrée de serrure à refixer

3 000/4 000 €





27

Insieme di quattro poltrone

con schienale dritto e braccioli arcuati, decorati con foglie d'acanto, terminanti con volute e poggianti sul promungamento delle gambe anteriori, queste ultime riunite da un'ampia traversa intagliata a decoro di fogliame. Gambe tornite, montanti ad H dello stesso disegno. Rivestite in tessuto floreale
Stile del XVII secolo
H: 110 - L: 64 - P: 72 cm

Suite de quatre fauteuils ou chaises à bras, le dossier droit, les accotoirs cambrés, à décor de feuilles d'acanthé, terminé par des enroulements et reposant sur le prolongement des pieds antérieurs, ces derniers réunis par une large traverse sculptée de feuillage à claire-voie. Pieds tournés, entretoise en H de même dessin. Garniture de tissu à fleurs
Style XVIIIème siècle
H : 110 - L : 64 - P : 72 cm

400/600 €

28

Insieme di sei panche

da biliardo di diverse dimensioni, impiallacciate, con schienali dritti rivestiti in velluto verde. Gambe posteriori dritte, gambe anteriori a sfera. Fine del XIX-inizio del XX secolo
H: 100 - L: 193 - P: 61 cm
H: 102 - L: 123 - P: 61 cm

Suite de six banquettes de billard de taille différente, en placage, le dossier droit garni ainsi que l'assise de velours vert. Pieds postérieurs droits, pieds antérieurs à boules.
Fin du XIXème-début XXème siècle
H : 100 - L : 193 - P : 61 cm
H : 102 - L : 123 - P : 61 cm

800/1200 €

29

KECHAN

Tappeto decorato con scene di principi accompagnati dalla loro corte su uno sfondo di alberi in fiore, con i personaggi principali identificati da un'iscrizione cufica. Ampio bordo con figure, scene di caccia e animali esotici.
384 x 578 cm

Tapis à décor couvrant de princes accompagnés de leur cour sur fond d'arbres en fleurs, les personnages principaux identifiés par une inscription coufique. Large bordure animée de personnages, scènes de chasse, animaux exotiques.
384 x 578 cm

1500/2500 €



SALVATOR ROSA (1615 – 1673)



«Un ingegno e un'indole fuori dall'ordinario». Così Benedetto Croce a proposito delle Satire di Salvator (o Salvatore) Rosa (*Salvator Rosa*, in « Saggi sulla letteratura italiana del Seicento », 1924, p. 357). La stessa definizione potrebbe esser correttamente utilizzata rispetto all'opera pittorica del poeta, musicista, incisore, attore e pittore napoletano. Se la sua formazione avvenne a Napoli, fu in realtà Roma a dargli la prima notorietà, nel 1638, in occasione dell'esposizione al Pantheon di un suo dipinto che fece scalpore: grazie anche a una solida campagna promozionale da parte degli accoliti del cardinal Brancacci, al cui servizio egli era entrato, Salvator Rosa ebbe modo di fare il suo salto di qualità professionale. A partire da quella data infatti, le commissioni prestigiose fioccarono rapidamente: Filippo IV di Spagna, Francesco I d'Este, Giovan Carlo de' Medici. Data al 1640 l'entrata di Salvator Rosa alla corte fiorentina di quest'ultimo, allorché egli eseguì i suoi dipinti più monumentali e i primi dipinti allegorici e di grandi dimensioni. A tale periodo fiorentino, e più precisamente all'inizio del quinto decennio del XVII secolo, deve riferirsi la nostra vasta tela. Essa rappresenta una spettacolare riscoperta per il catalogo dell'artista, riemergendo sul mercato dopo un lungo periodo. La critica riferisce a questo dipinto le parole che il Passeri dedica nelle sue *Vite* a un'opera che attirò particolarmente la sua attenzione: « Mandò da Firenze a Roma alcuni suoi quadri che colà per proprio studio faceva, e tra gli altri una tela grande nella quale aveva fatto un Bacchanale di figure di tre palmi di altezza dentro una selva di bellissima proporzione. Finse un folto bosco opaco per lo suo spesso intrecciamento di tronchi, e di rami, mostrando sfuggire nella lunghezza di un viale, che non aveva termine, se non confuso, e mal sicuro, e nella largura di quello un intreccio di alcune figure di uomini, donne e fanciulli che danzano parte ingnude e parte ricoperte di veste leggiadre, e di ammantature svolazzanti intorno ad un simulacro di Bacco, e da altre stratate per lo terreno con vasi e tazze nelle mani parte in atto di bere e altre ubriache e scondiamente addormentate con attitudini varie ben compartite, e con ottima disposizione. Il componimento di quel quadro era ammirabile, il paese ben proporzionato alle figure, con maneggio di colore maestrevole, sfrondeggiati gli alberi con grand'artificio, con accordo mirabile di colori, unito nell'armonia, e se le parti avessero avuto corrispondenza al tutto sarebbe stato un quadro singolare » (Passeri 1772).

D'altronde, la stessa Volpe sottolinea come « non vi è forse nel catalogo del Rosa quadro più significativo di questo Bacchanale per dimostrare il punto di contatto tra la pittura di Salvatore e il classicismo neo veneto di un Pietro Testa o dello stesso Nicolas Poussin e al contempo la sua contiguità con i pittori della cerchia falconiana quali Andrea De Lione o Niccolò De Simone ». Se vi fanno ancora capolino alcuni caratteri della pittura bambocciantina romana, il nostro Bacchanale mostra chiaramente quanto e quanto bene il Rosa avesse assimilato la cultura più sofisticata e aulica della pittura napoletana.

«Un esprit et un caractère hors du commun». Ainsi Benedetto Croce à propos des Satires de Salvator (ou Salvatore) Rosa (*Salvator Rosa*, in « Essays on Seventeenth-Century Italian Literature », 1924, p. 357). La même définition pourrait être utilisée à juste titre pour l'œuvre picturale du poète, musicien, graveur, acteur et peintre napolitain. Si sa formation s'est déroulée à Naples, c'est Rome qui l'a rendu célèbre pour la première fois, en 1638, à l'occasion de l'exposition d'un de ses tableaux au Panthéon qui fit sensation: grâce aussi à une solide campagne de promotion menée par les acolytes du cardinal Brancacci, au service duquel il était entré, Salvator Rosa a pu faire sa percée professionnelle. En effet, à partir de cette date, les commandes prestigieuses affluent: Philippe IV d'Espagne, François Ier d'Este, Jean Carlo de Médicis. L'entrée de Salvator Rosa à la cour florentine remonte à 1640, date à laquelle il exécute ses peintures les plus monumentales et ses premiers tableaux allégoriques et de grand format.

C'est à cette période florentine, et plus précisément au début de la cinquième décennie du XVIIe siècle, que doit se référer notre vaste toile. Elle représente une redécouverte spectaculaire du catalogue de l'artiste, qui réapparaît sur le marché après une longue période. La critique se réfère à ce tableau avec les mots que Passeri consacre dans ses *Vite* à une œuvre qui a particulièrement attiré son attention: « Il envoya de Florence à Rome quelques-unes des peintures qu'il y avait réalisées (...) et entre autres une grande toile dans laquelle il avait fait une Bacchanale de figures à trois palmi de haut dans une forêt de belles proportions. Il a représenté une forêt dense, obscure à cause de l'entrelacement épais des troncs et des branches, montrant dans la longueur une allée sans fin, sinon confuse et peu sûre, et dans la largeur un entrelacement de figures d'hommes, de femmes et d'enfants dansant en partie nus et en partie recouverts de vêtements gracieux, et avec des manteaux flottants autour d'un simulacre de Bacchus, et d'autres étendus sur le sol avec des vases et des coupes dans leurs mains, certains en train de boire et d'autres ivres et impudiques, endormis avec diverses attitudes bien composées, et avec une excellente mise en scène. La composition de ce tableau était admirable, le pays bien proportionné aux figures, avec un traitement magistral de la couleur, les arbres taillés avec beaucoup d'artifice, avec un accord admirable de la couleur, unis dans l'harmonie, et si les parties avaient correspondu à l'ensemble, ce serait un tableau singulier » (Passeri, 1772).

D'ailleurs, Volpe elle-même souligne comment « il n'y a peut-être pas de tableau dans le catalogue de Rosa plus significatif que cette Bacchanale pour démontrer le point de contact entre la peinture de Salvatore et le classicisme néo-vénitien d'un Pietro Testa ou de Nicolas Poussin lui-même, et en même temps sa contiguité avec les peintres du cercle falconien comme Andrea De Lione ou Niccolò De Simone ». Si certains caractères de la peinture romaine « bambocciantina » transparaissent ici encore, néanmoins, notre Bacchanale montre clairement à quel point Rosa avait assimilé la culture plus sophistiquée de la peinture napolitaine.

30

SALVATOR ROSA
(Napoli, 1615 – Roma, 1673)
Bacchanale

Olio su tela (probabilmente ridotta in alto e a destra, restauri, qualche usura)
215 x 166 cm
Cornice dorata
Tracce di firma in basso a sinistra:SALVATOR....

SALVATOR ROSA
(Naples, 1615 - Rome, 1673)
Bacchanale
Huile sur toile (probablement réduite en haut et à droite, restaurations, quelques usures)
215 x 166 cm
Cadre doré
Traces de signature en bas à gauche:SALVATOR....

Provenienza / Provenance: Collezione di Francesco Titi, Roma, 1656 (Volpi)
Galerie Goerges Giroux, Bruxelles, 18-20 giugno 1959
Christie's, Londra, 27 maggio 1960 (come Niccolò de Simone e proveniente dalla raccolta di Lord Pembroke)
F. Di Castro, Roma
Pubblicazioni / Publié dans: G. B. Passeri, *Vite de' pittori, scultori e architetti che hanno lavorato in Roma, morti dal 1641 fino al 1673, 1772, 2002*, pp. 424-425
L. Salerno, *Salvator Rosa*, Barbera Editore, 1963, scheda 23 p. 119, tavola 23
L. Salerno, *Salvator Rosa*, Rizzoli Editore, 1975, scheda e tavola 83
C. Volpi, *Salvator Rosa (1615 - 1673), «pittore famoso»*, Ugo Bozzi Editore, 2014, scheda e tavola 88 p. 432

50 000/60 000 €



BOCCACCIO BOCCACCINO (1467 - 1525)



Il miglior pittore moderno tra gli antichi e il miglior pittore antico tra i moderni » (Luigi Lanzi, 1732-1810), Boccaccio Boccaccino ebbe un'importante influenza sugli artisti a lui contemporanei, in particolar modo quelli della scuola cremonese. Nato e formatosi a Ferrara, fu a Venezia, Genova, Cremona e poi di nuovo a Ferrara, prima di risiedere definitivamente nella città lombarda a partire dal 1510. Con i suoi spostamenti, Boccaccino "ha favorito la circolazione delle idee in diverse città della Val Padana (...) e grazie a figure come la sua, le scuole pittoriche locali e cittadine sono diventate scuole regionali » (James M. Bradburne). Ritenuto tra i pittori dalla personalità più inquieta del suo tempo, Boccaccino seppe tuttavia infondere nelle sue opere un senso di armonia e di serenità, specialmente nelle sue serafiche Madonne. Sollecitato dagli esempi pittorici di Perugino, Giorgione, Leonardo e Cima da Conegliano, il suo stile è pertanto molto sensibile ai delicati ma intensi passaggi luministici e chiaroscurali, alla resa di riflessi, ai paesaggi idillici, spesso sfumati in lontananza.

La nostra tavola è stata messa in relazione dalla critica (Gregori, Tanzi) con un documento dell'aprile 1523 (Archivio Notarile di Cremona), in cui il Boccaccino s'impegnava con gli eredi di Benedetto Fodri a dipingere una pala d'altare di notevoli dimensioni per l'altar maggiore della chiesa cremonese di San Pietro al Po. Appartenente alla migliore nobiltà cittadina, Fodri fu tra i prefetti della Fabbrica della Cattedrale di Cremona che commissionarono al Boccaccino l'affresco dell'abside raffigurante il Redentore (1506 - 1507). Nel 1555 la pala di Boccaccino fu sostituita con una Natività di Bernardino Gatti (ancora in situ, ma su di un altare laterale), e partir da quella data se ne sono perse le tracce, fino alla pubblicazione della Gregori (1959) del frammento qui presentato.

Secondo il documento del 1523, la pala rappresentava la Vergine col Bambino circondata da numerosi santi e dal ritratto di Benedetto Fodri. Per questa pala il pittore fu saldato dell'ultimo pagamento nel dicembre 1524, anno che rappresenterebbe dunque la data ante quem essa fu eseguita.

Salvata probabilmente perché contenente il presunto ritratto di Benedetto Fodri, la nostra tavola appartiene dunque al periodo finale dell'attività di Boccaccino, che resta tra le meno conosciute e studiate del pittore ferrarese. Ai già citati modelli del primo Rinascimento sembrano sostituirsi in questa fase i modi umorali delle opere del Romanino, del Bembo e del Melone e la densità materica delle loro pennellate. Ricorda a tal proposito la Gregori i « contrasti chiaroscurali », le « accentuazioni grottesche » e « il mirabile grumo umoresco del profilo del san Pietro, con la mitra troppo greve e lì lì per cadere ».

Le meilleur peintre moderne parmi les anciens et le meilleur peintre ancien parmi les modernes » (Luigi Lanzi, 1732-1810), Boccaccio Boccaccino a exercé une influence importante sur les artistes de son temps, en particulier ceux de l'école crémoneise. Né et éduqué à Ferrare, il est à Venise, Gênes, Crémone et de nouveau à Ferrare, avant de résider définitivement dans la cité lombarde à partir de 1510. Avec ses déplacements, Boccaccino "a favorisé la circulation des idées dans les différentes villes de la plaine du Pô (...) et grâce à des figures comme la sienne, les écoles de peinture locales et citadines sont devenues des écoles régionales" (James M. Bradburne).

Considéré comme l'un des peintres à la personnalité la plus agitée de son temps, Boccaccino a néanmoins su insuffler à ses œuvres un sentiment d'harmonie et de sérénité, en particulier dans ses Madones séraphiques. S'inspirant des exemples picturaux du Pérugin, de Giorgione, de Léonard et de Cima da Conegliano, son style est donc très sensible aux passages lumineux et aux clairs-obscur délicats mais intenses, au rendu des reflets et aux paysages idylliques, souvent flous dans les fonds.

Notre panneau a été mis en corrélation par les critiques (Gregori, Tanzi) avec un document daté d'avril 1523 (Archives notariales de Crémone), dans lequel Boccaccino s'engage avec les héritiers de Benedetto Fodri à peindre un grand retable pour le maître-autel de l'église crémoneise de San Pietro al Po. Membre de la noblesse de la ville, Fodri faisait partie des préfets de la Fabbrica della Cattedrale di Cremona qui avaient commandé à Boccaccino la fresque de l'abside représentant le Rédempteur (1506 - 1507). En 1555, le retable de Boccaccino fut remplacé par une Nativité de Bernardino Gatti (toujours in situ, mais sur un autel latéral) ; ses traces en ont été perdues depuis cette date jusqu'à la publication par Gregori (1959) du fragment présenté ici.

Selon le document de 1523, le retable représentait la Vierge à l'Enfant entourée de nombreux saints et du portrait de Benedetto Fodri. Le peintre avait reçu son dernier paiement pour ce retable en décembre 1524, année qui représenterait donc la date ante quem de son exécution.

Probablement sauvé parce qu'il contient le portrait présumé de Benedetto Fodri, notre panneau appartient donc à la dernière période de l'activité de Boccaccino, qui reste parmi les moins connues et les moins étudiées du peintre ferrarais. Les modèles du début de la Renaissance mentionnés ci-dessus semblent être remplacés dans cette phase par les styles changeants des œuvres de Romanino, Bembo et Melone et par la densité matérielle de leurs coups de pinceau. À cet égard, Gregori rappelle les "contrastes de clair-obscur", les "accentuations grotesques" et "l'admirable bosse humoristique du profil de Saint-Pierre, avec sa mitre trop lourde et sur le point de tomber".



31

BOCCACCIO BOCCACCINO (Ferrara, circa 1467 - Cremona 1525)

Due santi, un vescovo e il ritratto del committent

Olio su tavola (frammento di pala d'altare, cinque fenditure longitudinali, restauri, qualche tarlatura, danni e usure)

141 x 135 cm

Senza cornice

Provenienza / Provenance :

Probabilmente Chiesa di San Pietro al Po, Cremona

Publicazioni Publié dans :

M. Gregori, 1959, pp. 53-55 (come Boccaccino)

E. Sambo, *Boccaccio Boccaccino*, in «I Campi, cultura artistica cremonese del Cinquecento», 1985, scheda 1.2.16, p. 62-63

M. Tanzi, *Boccaccio Boccaccino*, 1991, scheda 30, p. 104

Bibliografia consultata:

M. Soldati, *Boccaccino*, Aragno Editore, pp. 66, 90-91

Accompagna il dipinto un grande cavalletto in legno scolpito, in stile rinascimentale, 240 x 167 cm circa

40 000/50 000 €

PITTORE PROBABILMENTE FRANCESE ATTIVO A ROMA INTORNO AL 1615 / 1625



Il rimorso appare già nello sguardo quasi sperduto di Pietro, nell'istante qui fissato per l'eternità in cui egli nega di conoscere Gesù. Pietro sembra pietrificato dalla consapevolezza quasi premonitrice del proprio destino, della propria morte. Quella sua mano sul cuore, che interpreta figurativamente il suo falso stupore e la sua umana paura, sembra al tempo stesso scivolare pesantemente sul suo mantello, come chi sa di aver perso tutto. Più giovanile e meno arcigna che in altre composizioni simili, la donna che lo riconosce, lo indica e lo trattiene sembra riversare la responsabilità della decisione sui soldati seduti. Il più giovane di questi sembra incredulo davanti alle di lei accuse, mentre l'altro, più maturo e calvo, pare irritato dall'interruzione del giuoco. Il terzo protagonista, in sordina, ha il volto mesto di chi sembra aver già tutto compreso. L'atmosfera pare sospesa, pur se dinamizzata dalle direzioni oblique create delle braccia, delle mani e degli sguardi.

La scena si rifà per certe parti a modelli già sperimentati ma denunciando un'evidente originalità di composizione. Non si ha avuto d'altronde modo di reperire un soggetto identico o simile in altri dipinti precedenti o coevi.

Probabilmente inedito e attualmente senza apparente documentazione storica, quasi un piccolo miracolo di bellezza che riemerge da tempi lontani, il nostro affascinante dipinto ancora anonimo dovrebbe appartenere alla serie di opere ispirate a Caravaggio realizzate a Roma tra il primo e il secondo decennio del XVII secolo. Rispetto alla Negazione di Pietro del Merisi (Metropolitan Museum of Arts, New York, eseguito intorno al 1610), più compatta e sintetica, la nostra composizione risente ormai delle elaborazioni di questo tema operate intorno al 1615 da artisti quali Ribera, innanzitutto, Manfredi, Gherardo delle Notti e Honthorst, ove il tema della Negazione di Pietro è fuso con quello dei giocatori di carte. Il dinamismo della composizione orizzontale, con la sua serrabanda di mani orientate in tutti i sensi come note musicali su un pentagramma invisibile, gli intrecci e i rimandi degli sguardi mai intersecantesi, l'equilibrato gioco di pieni e di vuoti, la convincente contrapposizione tra Pietro, solo da un lato, e la massa degli altri protagonisti dall'altro, sono elementi che fanno pensare a un pittore che ha ben digerito quegli esempi appena precedenti o coevi.

I personaggi sembrano tratti dal vero, e non ci vuole molto sforzo a immaginare il set creato dall'artista nel suo atelier secondo il modello caravaggesco: i personaggi abbigliati all'antica, bloccati nei gesti voluti dal pittore, colpiti da una luce orientata ad hoc per creare l'oscurità attorno ad essi. *Ars est celare artem*: tutto appare naturale, vero e senza artificio, mentre si tratta di una pura messa in scena per ricreare una verità antica ed eterna. Ma è l'effetto quello che conta. E l'effetto qui è sorprendente, grazie anche alle luci sofisticate e ai colori caldi e ricchi. Questi colori quasi veneti e l'atmosfera tendente al malinconico potrebbero essere le cifre per risalire all'anonimo pittore. Così come le mani e le carnagioni dei personaggi. Le prime sono robuste, dalle dita nodose e non affusolate, anche nel caso della figura femminile. Sono mani dipinte con pennellate corte e insistite là ove cade la luce, allo stesso modo dei volti dei personaggi, con un effetto come di sudore. Sono tutti elementi che sembrano avvicinare la nostra tela a stili tipici di alcuni pittori francesi attivi in Roma dal primo decennio del XVII secolo, come per esempio Valentin de Boulogne: suoi dipinti quali la *Negazione di Pietro* (Fondazione Longhi, Firenze, intorno al 1615-1617) o *Il concerto* (Indianapolis, intorno al 1615) potrebbero essere dei punti di partenza per inquadrare infatti la nostra tela.

Le remords apparaît déjà dans le regard presque perdu de Pierre, dans l'instant fixé pour l'éternité où il nie avoir connu Jésus. Pierre semble pétrifié par la conscience presque prémonitrice de son propre destin, de sa propre mort. Sa main sur le cœur, qui interprète au sens figuré son faux étonnement et sa peur humaine, semble en même temps glisser lourdement sur son manteau, comme quelqu'un qui sait d'avoir tout perdu. Plus jeune et moins renfrognée que dans d'autres compositions similaires, la femme qui le reconnaît, le montre du doigt et le retient semble reporter la responsabilité de la décision sur les soldats assis. Le plus jeune d'entre eux semble incrédule face à ses accusations, tandis que l'autre, plus mûr et chauve, paraît irrité par l'interruption du jeu. Le troisième protagoniste, mutique, a le visage triste de celui qui semble avoir déjà tout compris. L'atmosphère semble suspendue, bien que dynamisée par les directions obliques créées par les bras, les mains et les regards.

Pour certaines parties la scène se réfère à des modèles déjà expérimentés, mais révèle une évidente originalité de composition. Il n'existe apparemment aucune trace d'un sujet identique ou similaire dans d'autres tableaux antérieurs ou contemporains.

Probablement inédite et actuellement sans documentation historique apparente, presque un petit miracle de beauté ressurgissant d'un passé lointain, notre fascinante et encore anonyme peinture devrait appartenir à la série d'œuvres inspirées du Caravage produites à Rome entre la première et la deuxième décennie du XVIIe siècle. Par rapport à la *Négation de Pierre* du Merisi (Metropolitan Museum of Arts, New York, exécutée vers 1610), plus compacte et concise, notre composition est désormais influencée par les élaborations de ce thème réalisées vers 1615 par des artistes tels que Ribera, tout d'abord, Manfredi, Gherardo delle Notti et Honthorst, où le thème de la négation de Pierre est fusionné avec celui des joueurs de cartes. Le dynamisme de la composition horizontale, avec sa serrabande de mains orientées dans toutes les directions comme des notes de musique sur un pentagramme invisible, l'entrelacement et les renvois des regards qui ne se croisent jamais, le jeu équilibré des pleins et des vides, le contraste convaincant entre Pierre, seul d'un côté, et la masse des autres protagonistes de l'autre, sont des éléments qui font penser à un peintre qui a bien digéré ces exemples antérieurs ou contemporains.

Les personnages semblent pris sur le vif, et il ne faut pas beaucoup d'efforts pour imaginer le décor créé par l'artiste dans son atelier, selon le modèle du Caravage: les personnages habillés à l'ancienne, bloqués dans les gestes étudiés par le peintre, frappés par une lumière dirigée ad hoc pour créer l'obscurité autour d'eux. *Ars est celare artem*: tout paraît naturel, vrai et sans artifice, alors qu'il s'agit d'une pure mise en scène pour recréer une vérité ancienne et éternelle. Mais c'est l'effet qui compte. Et l'effet ici est surprenant, grâce aussi à l'éclairage sophistiqué et aux couleurs chaudes et riches. Ces couleurs presque vénitienes et l'atmosphère tendue vers la mélancolie pourraient être les éléments permettant de remonter au peintre. De même que les mains et le teint des personnages. Les premières sont fortes, avec des doigts nouveaux, non effilés, même dans le cas de la figure féminine. Ce sont des mains peintes avec des coups de pinceau courts et insistants là où la lumière tombe, de la même manière que les visages des personnages, avec un effet de sueur. Autant d'éléments qui semblent rapprocher notre toile des caractéristiques stylistiques typiques de certains peintres français actifs à Rome à partir de la première décennie du XVIIe siècle, comme Valentin de Boulogne: ses tableaux comme la *Négation de Pierre* (Fondazione Longhi, Florence, vers 1615-1617) ou *Le Concert* (Indianapolis, vers 1615) pourraient en effet être des points de départ pour l'encadrement de notre toile.



32

PITTORE PROBABILMENTE FRANCESE ATTIVO
A ROMA INTORNO AL 1615 / 1625

La negazione di San Pietro

Olio su tela (restauri)
126 x 152 cm
Cornice dorata in stile

Peintre probablement français actif à Rome vers
1615/1620

Le reniement de saint Pierre
Huile sur toile (restaurations)
126 x 152 cm
Cadre doré

35 000/ 40 000 €



33

BOTTEGA DI GUIDO RENI, SCUOLA BOLOGNESE DEL XVII SECOLO

La morte di Cleopatra

Olio su tela (restauri)

112 x 85 cm

Cornice antica a cassetta (restauri)

ATELIER DE GUIDO RENI, ÉCOLE BOLONAISE DU XVIIIÈ SIÈCLE

La mort de Cléopâtre

Huile sur toile (restaurations)

112 x 85 cm

Cadre ancien «a cassetta» (restaurations)

Provenienza/ Provenance :

Probabilmente Famiglia Spinola (citato nell'expertise di Longhi)

Expertise di Roberto Longhi datato maggio 1963 (come Guido Reni)

Opera a confronto : il dipinto di Reni conservato a Hampton Court, Royal Collection, Inghilterra

6 000/7 000 €



34

-
Due grandi ciotole
 una in argento 800‰ decorata con grappoli d'uva e l'altra in metallo argentato con decorazioni in pasta vitrea colorata a simulare pietre semipreziose (una mancante)
 H: 7 - Diam: 37
 H: 5,5 - Diam: 37 cm

Deux coupes, l'une en argent 800 ‰ à décor de grappes de raisins et l'autre en métal argenté avec des décorations en pâte de verre colorée pour simuler des pierres semi-précieuses (une manquante)
 H : 7 - Diam : 37
 H : 5,5 - Diam : 37 cm

120/150 €



35

-
Un servizio da té e caffè
 in argento, 800‰, di forma a balaustra con decorazioni a baccellature e fogliame inciso, manici a decoro di foglie. Comprende una teiera, una caffettiera, una zuccheriera, questi con coperti, una lattiera e un vassoio
 Ossidazioni e usure

Un service à thé et café en argent, 800 ‰, de forme balustre à godrons et décor gravé de rinceaux, les prises feuillagées. Il comprend une théière, une cafetière, un sucrier, ces pièces couvertes, un pot à lait et un plateau. Oxydations et usures

800/1 000 €



36

-
Due vasi da farmacia
 ovoidali con decorazione monocroma blu a volute e figure geometriche che incorniciano iscrizioni farmaceutiche
 XX secolo
 H: 18,5 - Diam: 16 cm

Deux vases de pharmacie de forme ovoïde à décor en camaïeu bleu de rinceaux et figures géométriques encadrant les inscriptions pharmaceutiques
 XXème siècle
 H : 18,5 - Diam : 16 cm

80/120 €



37

-
Due tavolini diversi
 Con piedistallo in legno modanato, intagliato e dorato, il piano rotondo dipinto a imitazione del marmo, il fusto centrale decorato con scanalature, baccellature e foglie d'acanto. Composti da elementi eterogenei.
 XIX-XX secolo
 H: 60 - Diam: 56 cm
 H: 60 - Diam: 50 cm

Deux guéridons en bois mouluré, sculpté et doré, le plateau rond peint à l'imitation du marbre, le fut central orné de cannelures, godrons et feuilles d'acanthé. Composés d'éléments disparates.
 XIX-XXème siècle
 H : 60 - Diam : 56 cm
 H : 60 - Diam : 50 cm

200/300 €

38

-
Maternità o allegoria della Carità

Scultura a tutto tondo in legno intagliato e laccato bianco, raffigurante una giovane donna, una delle tre virtù teologali, panneggiata, che accoglie e guida tre bambini che si aggrappano a lei con un movimento rotatorio. All'unità del gruppo e alla sua equilibrata composizione corrisponde l'individualità di ogni figura attraverso i gesti, gli sguardi e le posture.

Italia, fine del XVII secolo.
 La composizione, pur ricordando il gruppo di Algardi, è più vicina alle opere di Giacomo Bertesi (1643-1710), nato a Soresina e attivo a Cremona.
 Piccoli danni e ridipinture successive
 Base quadrangolare in legno dipinto a trompe l'oeil a imitazione del marmo verde mare.
 H: 161 - L: 70 - P: 54 cm
 Dimensioni della base: H: 60 - L: 57,5 - P: 56,5 cm

Maternité ou allégorie de la Charité
 Ronde-bosse en bois sculpté et laqué blanc figurant une jeune femme, l'une des trois vertus théologiques, vêtue de drapés, accueillant et guidant trois jeunes enfants qui s'agrippent à elle dans un mouvement tournant. A l'unité du groupe et sa composition équilibrée répond l'individualité de chaque figure par leurs gestes, regards et postures.
 Italie, fin du XVIIème siècle.
 Si la composition évoque celle du groupe de l'Algarde, elle est à rapprocher des oeuvres de Giacomo Bertesi (1643-1710) né à Soresina et qui travailla à Crémone.
 Petits accidents et repeints postérieurs
 Base quadrangulaire en bois peint en trompe l'oeil à l'imitation du marbre vert de mer.
 H : 161 - L : 70 - P : 54 cm
 Dimensions de la base H : 60 - L : 57,5 - P : 56,5 cm

3 000/5 000 €





SALOTTO FRANCESE /
SALON FRANÇAIS



39

BOTTEGA DI DOMENICO FETTI (LUCRINA FETTI ?)

La Maddalena in adorazione del crocifisso

Olio su tela (qualche restauro e usura)

84 x 77 cm

Cornice dorata in stile

ATELIER DE DOMENICO FETTI (LUCRINA FETTI ?)

Madeleine adorant la Croix

Huile sur toile (quelques restaurations et usures)

84 x 77 cm

Cadre doré

Provenienza/Provenance :

Collezione Vittorio Dotti, Bologna, 1968 (secondo Safarik)

Pubblicato in/Publié dans :

E. A. Safarik, *Fetti*, Scheda 100c, p. 231 (come copia da Fetti)

Expertise di Roberto Longhi datato 26 dicembre 1968 (come Domenico Fetti)

4 000/6 000 €



40

GIACOMO FRANCESCO CIPPER DETTO IL TODESCHINI (Feldkirch, Austria 1664 - Milano, 1736)

Tre giocatori di carte

Olio su tela (restauri)

91 x 113 cm

Cornice dorata (mancanze)

GIACOMO FRANCESCO CIPPER DIT LE TODESCHINI (Feldkirch, Autriche 1664 - Milan, 1736)

Trois joueurs de cartes

Huile sur toile (restaurations)

91 x 113 cm

Cadre doré (manques)

6 000/8 000 €



41

Allegoria della Fedeltà e del Amore

Scultura a tutto tondo in bronzo patinato, raffigurante Amore con la faretra e l'arco su cui poggia una coppia di colombe, accompagnato da una giovane donna vestita all'antica che regge un ramo di edera, con un cane al fianco.

Fine del XIX secolo
H: 72 - L: 42 - P: 33 cm

Restauri
Presentato su una base in legno ebanizzato

H: 113 - L: 33 - P: 33 cm

Allégorie de la Fidélité et de l'Amour

Ronde-bosse en bronze à patine médaille figurant l'Amour portant son carquois et son arc sur lequel est posé un couple de colombes, accompagnant une jeune femme vêtue à l'Antique tenant une branche de lierre, un chien à ses côtés.

Fin du XIXème siècle
H : 72 - L : 42 - P : 33 cm

Restaurations
Présentée sur une gaine en bois noirci mouluré et ornée de décor de croisillons

H : 113 - L : 33 - P : 33 cm

3 000/4 000 €



42

Credenza rettangolare

in legno ebanizzato a decoro di filetti in ottone, i montanti ornati di busti in bronzo e foglie d'acanto. Due ante frontali ornate da placche in porcellana di stile Sèvres e la cintura con scene galanti e ritratti in busto di Mme de Polignac e della Duchesse de Berry. Base a plinto.

Periodo Napoleone III
H: 112 - L: 121 - P: 38 cm

Usure, mancanze, elementi da rifissare

Meuble à hauteur d'appui de forme rectangulaire en bois noirci et filets d'encadrements en laiton, les montants soulignés de bustes et de feuilles d'acanthé en bronze. Il ouvre par deux portes ornées ainsi que la ceinture, de plaques en porcelaine dans le goût de Sèvres, scènes galantes et portraits en buste de Mme de Polignac et de la duchesse de Berry. Base en plinthe.

Epoque Napoléon III
H : 112 - L : 121 - P : 38 cm

Usures, manques, éléments à refixer

800/1 200 €

43

Cabinet o credenza

di forma rettangolare in legno ebanizzato, ottone e bronzo dorato, con lati mossi come la parte superiore in forma di frontone. Un'anta frontale decorata con un medaglione in pietra dura policroma raffigurante rami fioriti trattenuti da un fiocco. Stipiti a mezza colonna con scanalature in ottone scuro sottolineate da foglie d'acanto e maschere femminili. La parte superiore è ornata da una maschera di Ercole applicata.

Periodo Napoleone III
H: 183 - L: 120 - P: 47,5 cm

Crepe, mancanze, sportello non aperto, elementi da rifissare

Cabinet ou meuble de forme rectangulaire en bois noirci, laiton et bronze doré, les côtés mouvementés ainsi que la partie supérieure en accolade tel un fronton. Il ouvre par une porte en façade ornée d'un médaillon en pierres dures polychromes dessinant des branchages fleuris retenus par un nœud de ruban. Montants en demi-colonne à cannelures foncées de laiton et soulignés de feuilles d'acanthé et de masques féminins. Partie supérieure ornée d'un masque d'Hercule en applique.

Epoque Napoléon III
H : 183 - L : 120 - P : 47,5 cm

Fentes, manques, porte non ouverte, éléments à refixer

1 000/1 500 €



44

Credenza rettangolare

con lati mossi, in legno ebanizzato a decoro di filetti in ottone e bronzo dorato. Tre porte, due laterali e una frontale, quest'ultima così come gli stipiti sono ornati di rami fioriti e da un vaso di fiori con uccelli e insetti in pietra dura. Le porte laterali sono ornate da trofei applicati di strumenti musicali.

Periodo Napoleone III
H: 141 - L: 161 - P: 47 cm

Usure, mancanze, danni, elementi da rifissare, sportello laterale destro non aperto

Meuble à hauteur d'appui, la partie centrale rectangulaire, les côtés mouvementés, en bois noirci et filets d'encadrements de laiton et de bronze doré. Il ouvre par trois portes, deux latérales et une en façade, cette dernière ainsi que les montants soulignés de branchages fleuris et vase de fleurs animé d'oiseaux et d'insectes en pierres dures. Portes latérales ornées de trophées d'instruments de musique en applique.

Epoque Napoléon III
H : 141 - L : 161 - P : 47 cm

Usures, manques, accidents, éléments à refixer, porte latérale droite non ouverte

2 000/3 000 €





45

-
KECHAN

Tappeto in seta con fondo giallo e rami floreali policromi sovrapposti, ampio bordo floreale.
647 x 300 cm

Tapis en soie à fond jaune et décor couvrant de branchages fleuris polychromes, large bordure florale.
647 x 300 cm

3 000/4 000 €



46

-
THEODOOR ROMBOUITS (Anversa, 1597 - 1637) E BOTTEGA
Allegoria dei cinque sensi

Olio su tela (restauri, qualche sollevamento)
125 x 174 cm
Cornice dorata in stile

THEODOOR ROMBOUITS (Anvers, 1597 - 1637) ET ATELIER
Allégorie des cinq sens
Huile sur toile (restauration, quelques soulèvements)
125 x 174 cm
Cadre doré

Provenienza / Provenance :
Leone di Castro, Roma
Expertise di Giuliano Briganti

20 000/25 000 €



47

ATTRIBUITO A LUIGI COUSIN DETTO LUIGI PRIMO O LUIGI GENTILE (Ninove, 1606 – Bruxelles, 1667)

Santa Cecilia

Olio su tela (una piccola caduta di colore e restauri)
111 x 94 cm
Cornice dorata in stile

ATTRIBUÉ À LUIGI COUSIN DIT LUIGI PRIMO OU LUIGI GENTILE (Ninove, 1606 – Bruxelles, 1667)

Sainte Cécile

Huile sur toile (une petite chute de couleur et restaurations)
111 x 94 cm
Cadre doré

Provenienza / Provenance :
Probabilmente Carlo Sestieri, Roma

Si ringrazia il Professor Michele Danieli per aver suggerito l'attribuzione sulla base della fotografia in alta risoluzione.

Nous remercions le professeur Michele Danieli d'avoir suggéré l'attribution sur la base de la photographie en haute résolution.

8 000/14 000 €



48

BOTTEGA DI FRANCESCO FRANZIA, SCUOLA BOLOGNESE DELLA PRIMA META DEL XVI SECOLO
Madonna col Bambino

Olio e oro su tavola parchettata (restauri, fenditure, sollevamenti e cadute di colore)
64 x 51 cm
Cornice dorata (mancanze et danni)

ATELIER DE FRANCESCO FRANZIA, ÉCOLE BOLONAISE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIIÈME SIÈCLE
Vierge à l'enfant

Huile et or sur panneau parqueté (restaurations, fissures, soulèvements et chutes de couleur)
64 x 51 cm
Cadre doré (manques et accidents)

Provenienza / Provenance :

Christie's, Londra, 17 luglio 1960, lotto 173

Pubblicato in / Publié dans :

E. Negro, N. Roio, *Francesco Francia e la sua scuola*, 1985, cat. N° 53 (come Francesco Francia e bottega; riprodotto)

10 000/14 000 €



49
-
SCUOLA TOSCO - ROMANA DEL XVII SECOLO
Natura morta con funghi uva e frutta
Olio su tela (restauri)
60 x 73 cm
Cornice dorata (mancanze)

ÉCOLE TOSCANE-ROMAINE DU XVIII SIÈCLE
Nature morte aux champignons, raisins et fruits
Huile sur toile (restaurations)
60 x 73 cm
Cadre doré (manquant)

5 000/7 000 €

50
-
Trittico da camino
in marmo bianco, bronzo cesellato, patinato e dorato
composto da una pendola decorata con una colomba
appoggiata a un ceppo d'albero in cui è inserito il movimento
e da una coppia di bruciapfumi decorati con putti che
reggono un vaso. Base ornata di rami d'alloro fasciati a
nastro, controbase in marmo. Quadrante smaltato di bianco
con numeri arabi e romani.
Seconda metà del XIX secolo
H: 57 - L: 48 - P: 21 cm
H: 40 - L: 18 - P: 15 cm
Scheggiature al marmo e allo smalto, due piedi da rimontare
(conservati)

Garniture de cheminée en marbre blanc, bronze ciselé, patiné
et doré, composée d'une pendule ornée d'un amour à la
colombe s'appuyant sur une souche d'arbre dans laquelle est
inscrit le mouvement et d'une paire de cassolettes à décor
de putti portant un vase sur leurs épaules. Base à ressaut à
faisceaux de laurier rubané, contre-socle en marbre. Cadran
émaillé blanc à chiffres arabes et romains
Seconde moitié du XIXème siècle
H : 57 - L : 48 - P : 21 cm
H : 40 - L : 18 - P : 15 cm
Eclats au marbre et à l'émail, deux pieds à refixer

2 500/3 000 €

51
-
Arredo da salotto
composto da un divano a tre posti, una coppia di poltrone,
una coppia di sedie e un tavolo da centro. Modello in legno
ebanizzato a decoro di filetti in ottone e fregio in madreperla,
gli schienali dritti, i montanti con colonnette separate, le
gambe anteriori tornite a balaustra, le gambe posteriori a
sciabola, terminanti in rotelle per le sedie e le poltrone. Tavolo
centrale con decorazione analoga, gambe unite da una
traversa ad H.
Fine del XIX secolo
Divano H: 105 - L: 143 - P: 61 cm
Poltrone H: 103 - L: 62 - P: 56,5 cm
Sedie H: 100 - L: 56 - P: 56 cm
Usure, mancanze, elementi da rifissare

Mobilier de salon comprenant un canapé trois places, une
paire de fauteuils, une paire de chaises et une table de
milieu. Modèle en bois noirci orné de filets de laiton et frise
de burgau, les dossiers droits, les montants en colonnes
détachées, les pieds antérieurs tournés en balustres,
postérieurs en sabre, terminés par des roulettes pour les
sièges. Table de milieu à décor similaire, les pieds réunis par
une entretoise en H
Fin du XIXème siècle
Canapé H : 105 - L : 143 - P : 61 cm
Fauteuil H : 103 - L : 62 - P : 56,5 cm
Chaise H : 100 - L : 56 - P : 56 cm
Usures, manques, éléments à refixer

600/800 €



52
-
ADRIAEN VAN UTRECHT (Anversa, 1599 - 1653)
Uccelli da aia
Olio su tela (piccole cadute di colore, qualche usura e qualche restauro)
115 x 161 cm
Firmato e datato al centro : Adriaen Van Utrecht/fec an 1647
Cornice dorata, al retro una vecchia etichetta

ADRIAEN VAN UTRECHT (Anvers, 1599 - 1653)
Oiseaux de basse-cour
Huile sur toile (petites chutes de couleur, quelques usures et restaurations)
115 x 161 cm
Signée et datée au centre : Adriaen Van Utrecht/fec an 1647
Cadre doré, ancienne étiquette au dos

Provenienza/Provenance :
Collezione Angerstein (secondo una lettera di Carlo Sestieri)
Carlo Sestieri, Roma, 1961

12 000/14 000 €



53

Nello stile di Sèvres

Coppia di grandi vasi di forma ovoidali su piedistallo, in porcellana con fondo blu intenso e decorazione policroma di coppie galanti e paesaggi inseriti in riserve ornate di foglie. Montatura in bronzo dorato decorata con foglie d'acanto e ghirlande di alloro. Circa 1900, stile Luigi XVI
H: 60 - L: 36,5 cm

Dans le goût de Sèvres

Paire de grands vases de forme ovoïde sur piédoche, en porcelaine à fond gros bleu et décor polychrome de couples galants et de paysages inscrits dans des réserves feuillagées. Monture en bronze doré à décor de feuilles d'acanthé et guirlandes de laurier. Vers 1900, style Louis XVI
H : 60 - L : 36,5 cm

1 000/1 500



54

Coppia di basi

a colonna scanalate e filettate, laccate in oro con riflessi blu e bianchi Fine del XIX secolo Paire de sellettes en forme de colonnes cannelées et rudentées, laqué or, rechampi bleu et blanc Fin XIXème siècle

300/400 €

55

Da Charles VALTON (1851-1918)

Cane incatenato Bronzo a patina marrone H: 29 - L: 21 - P: 16 cm Firmato : C. Valton

D'après Charles VALTON (1851-1918)
Chien à la chaîne
Bronze à patine brune
H : 29 - L : 21 - P : 16 cm
Signé C. Valton

100/150 €

56

Coppia di portalampane

in marmo nero, marmo verde mare e bronzo dorato. Decorati con colonne scanalate e fregio di putti. Periodo Napoleone III H: 25 - L: 14 - P: 14 cm

Paire de porte-lampes à pétrole en marbre noir, marbre vert de mer et bronze doré. Décor de colonne cannelée et frise de putti en applique. Epoque Napoléon III
H : 25 - L : 14 - P : 14 cm

80/120 €



57

SCUOLA FIORENTINA DELL'INIZIO DEL XV SECOLO
Madonna con Bambino tra san Giuliano l'Ospedaliero e sant'Antonio Abate

Tempera su tavola (restauri, graffi, qualche tarlatura, una fenditura orizzontale e una verticale che si incontrano nella parte bassa, qualche caduta di colore) 61 x 47 cm
Inscrizione al retro : Mariotto
Cornice dorata.

ÉCOLE FLORENTINE DU DÉBUT DU XVE SIÈCLE
Vierge à l'enfant entre saint Julien l'Hospitalier et saint Antoine l'Abbé

Tempera sur panneau (restaurations, rayures, quelques vermelures, une fissure horizontale et une fissure verticale se croisant dans la partie inférieure, quelques chute de couleur) 61 x 47 cm
Inscription au dos : Mariotto
Cadre doré
Publicato in / Publié dans :
Fototeca Zerì, scheda 10820

Si ringrazia il Professor Alessandro Delpriori per aver suggerito l'attribuzione sulla base della fotografia in alta risoluzione.

Nous remercions le professeur Alessandro Delpriori d'avoir suggéré l'attribution sur la base de la photographie en haute résolution.

18 000/24 000 €

JACOPO DEL SELLAIO (1442-1493)



Allievo verosimilmente di Filippo Lippi, collaboratore di Botticelli e Biagio d'Antonio, Jacopo di Arcangelo detto del Sellaio (per via del mestiere del padre, che produceva appunto delle selle) è ormai riconosciuto come uno dei maestri di riferimento della pittura fiorentina della seconda metà del Quattrocento. Il suo nome è segnalato come membro della Compagnia di San Luca di Firenze nel 1460. Le tre opere documentate di Jacopo sono alcune grandi pale d'altare di cui due tuttora conservate nella loro sede originaria (Santa Lucia dei Magnoli a Firenze).

Sembra che Jacopo si sia soprattutto specializzato in pannelli per la devozione privata raffiguranti eremiti, santi o Madonne col Bambino, come nel nostro caso. Si tratta probabilmente della sua produzione più riuscita e conosciuta.

Il modello di riferimento della nostra tavola, già nota a Everett Fahy, Roberto Longhi e Federico Zeri, è la paletta d'altare di Filippi Lippi raffigurante l'Adorazione nel bosco, eseguita nel 1459 per la cappella di Palazzo Medici a Firenze (Gemäldegalerie, Berlino). Tuttavia, Jacopo reinterpreta tale modello e crea qui una composizione nuova, più raccolta e più sintetica, che risponde efficacemente al sentimento devozionale dei committenti fiorentini verso il 1480. Anche questo spiega il successo di tale immagine, declinata dal maestro e dalla sua bottega in versioni di volta in volta differenti.

L'elegante e rinascimentale Madonna di botticelliana memoria è inserita in un paesaggio affascinante e complesso, lussureggiante e onnipresente, che un cielo chiaro illumina. Un intero erbario accoglie il Bambin Gesù, quasi un hortus conclusus di gotica memoria, spazio paradisiaco della purezza e del divino, luogo metafisico della contemplazione.

Probablement élève de Filippo Lippi, collaborateur de Botticelli et de Biagio d'Antonio, Jacopo di Arcangelo dit Sellaio (en raison du métier de son père, fabricant des selles) est aujourd'hui reconnu comme l'un des principaux maîtres de la peinture florentine de la seconde moitié du XVe siècle. Son nom est mentionné comme membre de la Compagnia di San Luca à Florence en 1460. Les trois œuvres documentées de Jacopo sont quelques grands retables, dont deux encore conservés dans leur lieu d'origine (Santa Lucia dei Magnoli à Florence).

Jacopo semble spécialisé surtout dans les panneaux de dévotion privée représentant des ermites, des saints ou des Madones à l'Enfant, comme c'est le cas ici. Il s'agit probablement de sa production la plus réussie et la plus connue.

Le modèle de référence de notre panneau, déjà connu d'Everett Fahy, de Roberto Longhi et de Federico Zeri, est le retable de Filippi Lippi représentant l'Adoration dans les bois, exécuté en 1459 pour la chapelle du palais Médicis à Florence (Gemäldegalerie, Berlin). Mais Jacopo réinterprète ce modèle et crée ici une nouvelle iconographie, plus recueillie et plus concise, qui répond efficacement au sentiment de dévotion des particuliers florentins vers 1480. Cela explique également le succès de cette image, qui a été déclinée par le maître et son atelier dans différentes versions.

Rappelant le style de Botticelli, l'élégante Madone s'inscrit dans un paysage fascinant et complexe, luxuriant et omniprésent, qu'un ciel clair illumine. Un herbier entier accueille l'Enfant Jésus, presque souvenir d'un hortus conclusus gothique, espace paradisiaque de la pureté et du divin, lieu métaphysique de contemplation.



Il nostro dipinto riprodotto nella Fototeca Everett Fahy/Fototeca Federico Zeri
Notre tableaux reproduit dans la Fototeca Everett Fahy/Fototeca Federico Zeri



58

JACOPO DEL SELLAIO (Firenze 1442 ca.-1493)

Madone en adoration de l'Enfant Jésus

Tempera su tavola centinata (due fenditure longitudinali traversanti tutta la tavola, restauri)

94 x 61,5 cm

Cornice dorata (probabilmente d'origine, usure)

JACOPO DI ARCANGELO dit JACOPO DEL SELLAIO (Firenze vers 1442 -1493)

Madone en adoration de l'Enfant Jésus

Tempera sur panneau cintré dans le haut (deux fissures longitudinales, traversant tout le panneau, restaurations)

94 x 61,5 cm

Cadre doré (probablement d'origine, usures)

Provenienza / Provenance : Spanierman Gallery, New York (indicazione della Fototeca Zeri)
Pubblicato in / Publié dans : Fototeca Zeri, scheda 108925, fondo Everett Fahy
Perizia di Roberto Longhi datata 16 gennaio 1969

38 000/44 000 €



CAMERA DA LETTO ROSSA /
CHAMBRE ROUGE

ANGIOLILLO ARCUCCIO (1464 al 1492)



59

ANGIOLILLO ARCUCCIO (attivo a Napoli, notizie dal 1464 al 1492)
Polittico raffigurante la Madonna in trono col Bambino, due santi,
Dio Padre e l'Annunciazione

Tempera e oro su pannelli di pioppo (restauri, cadute, difetti e ridorature)
 230 x 185 cm (complessivi)

Iscritto in alto vicino all'angelo annunciante : A G P (Ave Gratia Plena)
 Iscrizione sulla base del pannello centrale : HOC OPUS FECIT FIERI PRO
 BENFICIUS (sic) ANS GABRIEL / MINUTOLUS EIUS FILIUM MIHIEL (sic) A
 DNI (sic) MCDXXXVIII

Cornice di stile gotico dipinta e dorata (mancanze)

ANGIOLILLO ARCUCCIO (actif à Naples, de 1464 à 1492)

Polyptyque représentant la Vierge à l'Enfant intronisée, deux saints, Dieu
 le Père et l'Annonciation.

Tempera et or sur panneaux de peuplier (restaurations, chutes de
 couleur, défauts et redoré)

230 x 185 cm (au total)

Inscription en haut près de l'ange de l'Annonciation : A G P (Ave Gratia
 Plena)

Inscription sur la base du panneau central : HOC OPUS FECIT FIERI PRO
 BENFICIUS (sic) ANS GABRIEL / MINUTOLUS EIUS FILIUM MIHIEL (sic) A
 DNI (sic) MCDXXXVIII

Cadre peint et doré de style gothique (manques)

Provenienza / Provenance :

- Probabilmente Famiglia Minutolo, Napoli

- Rinaldo Schreiber, Brescia

Perizia del Professor Puerari, Cremona (come anonimo)

Si ringrazia il Professor Pierluigi Leone de Castris d'aver confermato
 l'attribuzione dell'opera sulla base della fotografia in alta risoluzione.

Nous remercions le professeur Pierluigi Leone de Castris d'avoir confirmé
 l'attribution de l'œuvre sur la base de la photographie en haute
 définition.

60 000/80 000 €



ANGIOLILLO ARCUCCIO (1464 al 1492)



Il polittico qui presentato è un'opera di notevole importanza e sin qui ancora del tutto ignota del pittore meridionale Angelo (o Angiolillo) Arcuccio.

Acquisito nel 1964 da Rinaldo Schreiber e conservato nei decenni successivi nell'attuale collezione cremonese, fu fatto oggetto di una perizia del Professor Alfredo Puerari che lo attribuiva a un anonimo pittore, avvicinandolo tuttavia correttamente al polittico riferito dal Causa e da altri all'Arcuccio della chiesa napoletana di San Domenico Maggiore. Ignorato dalla scarsa bibliografia successiva sull'Arcuccio, il dipinto in esame è però riferito alla mano dell'Arcuccio in una fotografia dei soli tre pannelli principali (cartone n° 420461) conservata nell'Archivio Fotografico del Kunsthistorisches Institut di Firenze, dove se ne riposta una provenienza da tal Boccardi di Roma e dalla Galleria L'Antonina, sempre di Roma, ed è stato poi citato e parzialmente pubblicato, come opera della maturità dell'artista, nella monografia di M. Ruggiero, *Angelo Arcuccio. Pittura e miniatura a Napoli nel '400*, Sorrento 2014, pp. 35-35, fig. 12, 42-43, fig. 21, dov'è indicato per l'appunto presso una collezione privata di Roma e come raffigurante la Vergine tra i santi Michele Arcangelo e Gabriele.

In effetti, il rapporto con il trittico con la *Madonna in trona che allatta il Bambino, san Giovanni Battista e sant'Antonio Abate* (e nelle cimase l'Eterno Padre, l'Angelo annunciatore e l'Annunciata) è palese e determinante per confermare l'attribuzione, cosiccome quello con gli altri polittici della chiesa pure napoletana di Santa Maria la Nova o della collegiata di Somma Vesuviana e quello con la *Madonna di Loreto* passata sul mercato e oggi conservata nel Museo della Santa Casa di Loreto.

L'attribuzione ad Arcuccio non presenta dunque particolarmente problemi e, sotto l'aspetto della cultura figurativa il polittico in esame rivela le medesime caratteristiche – proprie di tutte le opere di questo pittore – di forte dipendenza dall'arte valenziana a Napoli negli anni del regno di Alfonso d'Aragona (1442-1458) e del figlio Ferrante (1459-1492), in particolare grazie alla figura del pittore di corte Jacomart Baço e forse del suo « socio » Joan Reixach.

La questione si fa invece più complessa per quanto concerne la datazione del dipinto. Si conosce infatti di Arcuccio una sola opera firmata e datata, il *San Sebastiano* del Duomo e ora nel Museo Diocesano di Aversa, ma la data che vi si legge, 1468, sebbene sia stata ritenuta attendibile dagli studi più recenti, è stata già in passato considerata con molto sospetto dalla critica, che ritiene la pala un'opera più tarda, laddove il guastissimo trittico con *l'Incoronazione della Vergine e santi* già nella chiesa di Santa Maria delle Grazie a Giugliano, che reca la data 1478, è oggi considerato opera di bottega o di un seguace, e i documenti del 1471 e del 1483 per opere da lui realizzate in San Domenico Maggiore a Napoli e nella chiesa dell'Annunciata a Sant'Agata dei Goti sono allo stato attuale ritenuti in realtà non corrispondenti alle opere di Arcuccio che ancor oggi si trovano in queste chiese.

Entro questa condizione di incertezza sulla cronologia dell'artista, il polittico Schreiber, così come quello già citato di San Domenico Maggiore, sembra essere un'opera della sua prima maturità, probabilmente non molto distante da quell'anno 1471 in cui – come s'è detto – al pittore veniva commissionata una tavola « cum figuris Sancte Mariae de Gratia cum purgatorio et ab uno latere Sancta Agatha et ab alio Sancta Lucia » per la cappella dell'umanista Antonio Beccadelli, detto il Panormita, per l'appunto in San Domenico Maggiore. Il trono rappresenta infatti un'architettura ancora fortemente condizionata da quella estrosa e flamboyant praticata dagli scultori e architetti catalani, valenziani e maiorchini che lavoravano in gran numero nelle fabbriche volute dai sovrani aragonesi a cavallo tra gli anni di Alfonso e quelli di Ferrante ; laddove già nella *Madonna della misericordia* dello stesso Museo Diocesano di Aversa, compagna del citato *San Sebastiano* creduto del 1468, nella *Madonna di Loreto* e nel polittico di Somma Vesuviana questa struttura si complica (o invece si semplifica) in una chiave più monumentale, classica e di Rinascimento « italiano ».

La datazione agli anni Settanta del Quattrocento e la stessa attribuzione dell'opera ad Angiolillo Arcuccio non si sposano in ogni caso con la data 1438 che si legge iscritta nella parte bassa del pannello centrale, e che è per altro incompatibile anche con la cultura di marca valenziana che caratterizza il polittico in esame, introdotta a Napoli a partire dagli anni successivi alla conquista e all'ingresso in città di Alfonso d'Aragona, nel 1442-43. È dunque facile immaginare, pur in assenza di indagini diagnostiche precise, che essa sia frutto di un intervento di restauro ; il che spiegherebbe la forma utilizzata nell'iscrizione e difforme dalle consuetudini locali, che prediligono in genere per la data o i caratteri arabi, come nel *San Sebastiano* di Aversa, o la formula MCCCC per indicare il 1400.

Alla luce anche di ciò che trapela dalla citata foto anteriore al 1964 conservata nell'Archivio Fotografico del Kunsthistorisches Institut di Firenze, dove dell'iscrizione in calce al pannello centrale del polittico si legge soltanto una parte del rigo superiore (« HOC O[PU]S...FICIUS...GABRIEL ») occorre capire se l'ipotizzato restauro della scritta abbia interessato anche il nome della famiglia di committenti, e cioè dei Minutolo, e dei suoi esponenti qui citati, Angelo Gabriele e Michele. Quella dei Minutolo è, tra le famiglie napoletane, una tra quelle di più antica origine. I volumi delle memorie delle famiglie nobili delle province meridionali d'Italia di Berardo Candida Gonzaga (Napoli 1878-82, V, 104-110) riportano che : « Veggonsi Monumentidella famiglia Minutolo in Napoli nelle chiese de' Girolamini, di S. Maria Maggiore, di S. Patrizia, di S. Caterina a Formello, nel Duomo nella rinomata cappella Minutolo, nella Chiesa della Congrega dell'Oratorio, ed in Messina nell'Ospizio ».

In nessuna di queste chiese, tuttavia, le guide e le fonti antiche napoletane menzionano un polittico di questo tipo, e, sebbene i due Arcangeli Michele e Gabriele siano effettivamente presenti tra i soggetti raffigurati nei pannelli del polittico, negli alberi genealogici della famiglia Minutolo non si trovano notizie di un Gabriele (o Angelo Gabriele) e di un Michele viventi nella seconda metà del Quattrocento.

L'abito semplice e scuro, con un semplice colletto stretto al collo e una sopravveste corta sopra le ginocchia, indicano che il committente dové comunque essere un laico ; e la foggia stessa del vestito conferma una datazione in età aragonese.

Pierluigi Leone de Castris

Le polyptyque présenté ici est une œuvre importante et jusqu'à présent totalement inconnue du peintre méridional Angelo (ou Angiolillo) Arcuccio.

Acheté de l'antiquaire Rinaldo Schreiber en 1964 et conservé dans l'actuelle collection crémoneise au cours des décennies suivantes, il a fait l'objet d'une expertise par le professeur Alfredo Puerari, qui l'avait attribué à un peintre anonyme, mais correctement rapproché du polyptyque attribué par Causa et d'autres à Arcuccio dans l'église napolitaine de San Domenico Maggiore. Ignoré par la maigre bibliographie ultérieure sur Arcuccio, notre tableau est cependant référencé à la main d'Arcuccio dans une photographie des seuls trois panneaux principaux (dessin n° 420461) conservée dans les Archives photographiques du Kunsthistorisches Institut de Florence, où elle proviendrait d'un certain Boccardi à Rome et de la Galleria L'Antonina, également à Rome. Il a été ensuite cité et partiellement publiée, en tant qu'œuvre de la maturité de l'artiste, dans la monographie de M. Ruggiero, *Angelo Arcuccio. Pittura e miniatura a Napoli nel '400*, Sorrento 2014, pp. 35-35, fig. 12, 42-43, fig. 21, indiqué comme conservé dans une collection privée à Rome et représentant la Vierge entre les saints Michel Archange et Gabriel.

En effet, la relation avec le triptyque représentant la Vierge allaitant l'Enfant, saint Jean-Baptiste et saint Antoine Abbé (et dans les cimases le Père éternel, l'Ange annonciateur et l'Annunciation) est claire et décisive pour confirmer l'attribution, tout comme la relation avec les autres polyptyques de l'église napolitaine de Santa Maria la Nova ou de la collégiale de Somma Vesuviana et la Vierge de Lorette, qui est passée sur le marché et se trouve aujourd'hui au Musée de la Sainte Maison de Lorette.

L'attribution à Arcuccio ne pose donc pas de problème particulier et, du point de vue de la culture figurative, le polyptyque examiné présente les mêmes caractéristiques – typiques de toutes les œuvres de ce peintre – d'une forte dépendance de l'art valencien à Naples sous le règne d'Alphonse d'Aragon (1442-1458) et de son fils Ferrante (1459-1492), en particulier grâce à la figure du peintre de cour Jacomart Baço et peut-être de son « associé » Joan Reixach. La question devient plus complexe en ce qui concerne la datation du tableau. En effet, on ne connaît qu'une seule œuvre signée et datée par Arcuccio, le Saint Sébastien de la cathédrale, aujourd'hui conservé au musée diocésain d'Aversa, mais la date qui y figure, 1468, bien que jugée fiable par les études les plus récentes, a été considérée par le passé avec beaucoup de suspicion par les critiques, qui considèrent le retable comme une œuvre postérieure, alors que le très mauvais triptyque du Couronnement de la Vierge et des Saints qui se trouve déjà dans l'église de Santa Maria delle Grazie à Giugliano, portant la date de 1478, est aujourd'hui considéré comme l'œuvre d'un atelier ou d'un suiveur, et les documents datés de 1471 et 1483 pour des œuvres d'Arcuccio à San Domenico Maggiore à Naples et dans l'église de l'Annunciata à Sant'Agata dei Goti sont actuellement considérés comme sans rapport avec les œuvres d'Arcuccio que l'on trouve encore aujourd'hui dans ces églises.

Dans cet état d'incertitude concernant la chronologie de l'artiste, le polyptyque Schreiber, comme celui déjà mentionné à San Domenico Maggiore, semble être une œuvre de sa première maturité, probablement proche de cette année 1471 où – comme nous l'avons déjà indiqué – le peintre fut chargé de peindre un panneau « cum figuris Sancte Mariae de Gratia cum purgatorio et ab uno latere Sancta Agatha et ab alio Sancta Lucia » pour la chapelle de l'humaniste Antonio Beccadelli, connue sous le nom de Panormita, à San Domenico Maggiore. Le trône représente en effet une architecture encore fortement influencée par l'architecture fantaisiste et flamboyante pratiquée par les sculpteurs et architectes catalans, valenciens et majorquins qui ont travaillé en grand nombre dans les édifices commandés par les souverains aragoneses au cours des années d'Alphonse et celles de Ferrante ; Alors que la Madone de la Miséricorde du même musée diocésain d'Aversa, proche du Saint Sébastien susmentionné, date de 1468, la Madone de Lorette et le polyptyque de Somma Vesuviana compliquent (ou simplifient) cette structure en lui donnant une tonalité plus monumentale, plus classique et plus « Renaissance italienne ».

La datation des années 1470 et l'attribution de l'œuvre à Angiolillo Arcuccio ne s'accordent en tout cas pas avec la date de 1438 inscrite sur la partie inférieure du panneau central, qui est également incompatible avec la culture valencienne qui caractérise le polyptyque en question, introduite à Naples dans les années qui suivirent la conquête et l'entrée dans la ville d'Alfonso d'Aragona en 1442-43.

Il est donc facile d'imaginer, même en l'absence de diagnostics précis, qu'il s'agit d'une restauration, ce qui expliquerait la forme de l'inscription, différente des usages locaux qui préfèrent généralement les caractères arabes pour la date, comme dans le *San Sebastiano* d'Aversa, ou la formule MCCCC pour indiquer l'année 1400.

À la lumière de la photo d'avant 1964 mentionnée ci-dessus, conservée dans les Archives photographiques du Kunsthistorisches Institut de Florence, où l'on ne peut lire qu'une partie de la ligne supérieure de l'inscription au bas du panneau central du polyptyque (« HOC O[PU]S...FICIUS...GABRIEL »), il est nécessaire de comprendre si la restauration supposée de l'inscription a également affecté le nom de la famille commanditaire, c'est-à-dire les Minutolo et leurs membres mentionnés ici, Angelo Gabriele et Michele. Parmi les familles napolitaines, les Minutolo sont l'une des plus anciennes. Les volumes des mémoires des familles nobles des provinces méridionales de l'Italie de Berardo Candida Gonzaga (Naples 1878-82, V, 104-110) rapportent que : « Les monuments de la famille Minutolo peuvent être vus à Naples dans les églises de Girolamini, S. Maria Maggiore, S. Patrizia, S. Caterina a Formello, dans la cathédrale dans la célèbre chapelle Minutolo, dans l'église de la Congrega dell'Oratorio, et à Messina dans l'Ospizio ».

Dans aucune de ces églises, cependant, les guides et les anciennes sources napolitaines ne mentionnent un polyptyque de ce type et, bien que les deux archanges Michel et Gabriel soient effectivement présents parmi les sujets représentés dans les panneaux du polyptyque, les arbres généalogiques des Minutolo ne mentionnent pas de Gabriel (ou Ange Gabriel) et de Michel vivant dans la seconde moitié du XVe siècle.

Le vêtement simple et sombre, avec un simple col serré autour du cou et un court surcot au-dessus des genoux, indique que le commanditaire devait de toute façon être un laïc ; et le style même du vêtement confirme une datation à l'époque aragonaise.

Pierluigi Leone de Castris



60

- FENDI e GUCCI

Lotto comprendente una sciarpa e una stola in pelliccia di castoreo marrone scuro e una borsa in pelle marrone scuro

Lot comprenant une écharpe et une étole en fourrure de castor marron foncé et un sac à main en cuir marron foncé

80/120 €

61

- FENDI

Trench da donna in tessuto impermeabile marrone con ampio collo a scialle e maniche in visone

Trench-coat pour femmes en tissu imperméable marron avec grand col châle et manches en vison

100/150 €

62

- Giacca di Volpe

Veste en fourrure de renard

50/60 €

63

- KECHAN

Tappeto a decoro di un paesaggio. Il bordo è decorato con personaggi, animali fantastici, alberi e mazzi di fiori.

209 x 137 cm

Tapis à décor d'un paysage animé.

Bordure ornée de personnages, animaux fantastiques, arbres et bouquets de fleurs.

209 x 137 cm

300/500 €

64

- KECHAN

Tappeto a decoro di un principe a cavallo

196 x 133 cm

Tapis à décor d'un prince à cheval

196 x 133 cm

400/600 €



63



64

65

- Coppia di sedie

in legno, con gambe anteriori a sciabola, imbottite e rivestite di tessuto rosso e passamaneria a fiori

XX secolo

H : 96 - L : 51,5 - P : 54 cm

Paire de chaises à haut dossier, légèrement renversé, entièrement capitonné ainsi que l'assise de soierie rayée, les pieds en sabre.

XXème siècle

H : 96 - L : 51,5 - P : 54 cm

40/60 €

66

- Insieme composto da :

Una tavolo da toeletta in noce e radica di noce, tre cassetti in fascia, con la serratura del cassetto centrale che permette di chiudere i due cassetti laterali. Il piano è costituito da uno specchio orientabile sovrastante due cassetti, incorniciato da due cassetti sostenuti da montanti a forma di console che riprendono il disegno delle gambe anteriori. Base a plinto intagliata

Italia, XIX secolo

H : 149 - L : 100 - P : 49 cm

Un armadio di forma rettangolare a due ante e un ampio cassetto. Gli stipiti a sbalzo sono sottolineati da lesene scanalate. Ante con specchi molati

Italia, XIX secolo

H : 220 - L : 131 - P : 54 cm

Ensemble comprenant :

Une coiffeuse en noyer et ronce de noyer ouvrant par trois tiroirs en ceinture, la serrure de celui du centre permettant de condamner les deux tiroirs latéraux. Partie supérieure composée d'un miroir orientable surmontant deux tiroirs, l'ensemble encadré par deux tiroirs portés par des montants en console reprenant le dessin des pieds antérieurs. Base en plinthe découpée

Italie, XIXème siècle

H : 149 - L : 100 - P : 49 cm

Une armoire de forme rectangulaire ouvrant par deux portes surmontant un large tiroir. Montant à pans coupés soulignés de pilastres cannelés. Portes foncées de glaces biseautées.

Italie, XIXème siècle

H : 220 - L : 131 - P : 54 cm

200/300 €

67

- Coppia di cassettoni

impiallacciati in noce e radica di noce, di forma rettangolare, con montanti a colonna scanalata arrotondata, quattro cassetti separati da traverse a vista, il cassetto superiore nella fascia.

Italia, XIX secolo

H : 96,5 - L : 130 - P : 54 cm

Paire de commodes en noyer et placage de ronce de noyer de forme rectangulaire, les montants arrondis en colonnes cannelées.

Elles ouvrent par quatre tiroirs séparés par des traverses apparentes, le supérieur en doucine.

Italie, XIXème siècle

H : 96,5 - L : 130 - P : 54 cm

300/500 €

68

- Insieme composto

da una coppia di letti singoli in noce e radica di noce, con montanti a decoro di colonne scanalate, e da una coppia di comodini rettangolari a un'anta, una nicchia e un cassetto, questi ultimi sostenuti da montanti a console.

Italia, XIX secolo

H : 137 - L : 205 - P : 95 cm

H : 91 - L : 46,5 - P : 35 cm

Ensemble comprenant une paire de lits simples en noyer et ronce de noyer, les chevets inégaux, découpés pour les pieds, les montants en colonnes cannelées, et une paire de tables de nuit rectangulaire ouvrant par une porte, une niche et un tiroir, ce dernier porté par des montants en console.

Italie, XIXème siècle

H : 137 - L : 205 - P : 95 cm

H : 91 - L : 46,5 - P : 35 cm

200/300 €



GIOVANNI BATTISTA CARACCILO DETTO BATTISTELLO CARACCILO (1578 – 1635)



Napoletano di origine e probabilmente di formazione (poco si conosce della sua arte prima del 1606, anno di arrivo di Caravaggio a Napoli), il Caracciolo si rivolse fin da subito allo stile nuovo che il maestro lombardo introdusse vigorosamente nella città partenopea. Nel giro di una decina d'anni, almeno a partire dal 1615, Caracciolo fece proprio quello stile, comprendendolo e interpretandolo forse meglio di altri « caravaggeschi » meridionali coetanei e divenendo a livello stilistico, secondo la critica, il maggiore di essi.

Ne è perfetto e sublime esempio questa famosa Salomé. « La Salomé Peltzer », com'essa è ormai nota alla critica a partire dal Voss e dal Longhi, viene datata dal Causa intorno all'inizio del secondo decennio del XVII secolo. Battistello trattò questo tema in almeno altre tre tele (la Salomé degli Uffizi di Firenze, quella del Museo di Belle Arti di Siviglia e quella di collezione privata), ma di volta in volta in modo differente, trovando nel dipinto Peltzer il suo punto di partenza. Essa è definita d'altronde come « d'impianto veracemente caravaggesco ». Il motivo del prigioniero che si affaccia in alto a sinistra deriverebbe infatti dalla Decollazione del Battista che Caravaggio dipinse a Malta nel 1608 e la composizione generale è certamente debitrice della sua Salomé dipinta verso il 1609-1610 (Museo del Prado, Madrid).

Ma non solo Caravaggio. Citando il dipinto Peltzer nel 1927, Longhi afferma : « La Salomé, certamente del Caracciolo giovane, come pensa anche il Voss, non dimostra forse la precedenza del napoletano su certi modi – per esempio la contestura e il candore illusivo dei bianchi sul capo della vecchia fante – che si credevano appannaggio particolare del Velázquez ? E non si può dire altrettanto della singolare « imminenza » visuale donde procede quella tremendissima e fulminante presentazione ? ». Riprendendo Testori, Causa ricorda d'altronde che Longhi ricavò un disegno di sua mano della Salomé Peltzer, tanto ne fu colpito.

La nostra Salomé mostra dunque i segni di una forte temperatura caravaggesca, con un uso perfetto dell'intensità del Merisi nei contrasti tra luce e ombra e nell'interpretazione delle figure in termini di realismo grafico. La luce colpisce, s'insinua, danza, rimbomba, scivola, s'aggruma, schiaffeggia, evapora, esplora i personaggi e i loro attributi, con un dinamismo che contrasta efficacemente con l'iconica immagine bloccata per l'eternità.

Napolitain d'origine et probablement de formation (on connaît peu sur son art avant 1606, quand Caravage arrive à Naples), Caracciolo s'est immédiatement tourné vers le nouveau style que le maître lombard avait vigoureusement introduit dans la ville napolitaine. En l'espace d'une dizaine d'années, au moins à partir de 1615, Caracciolo s'approprie ce style, le comprend et l'interprète peut-être mieux que les autres peintres « caravagesques » méridionaux de son époque et devient le plus grand d'entre eux sur le plan stylistique.

La célèbre Salomé en est un exemple parfait et sublime. « La Salomé Peltzer », comme on l'appelle depuis Voss et Longhi, est datée par Causa du début de la deuxième décennie du XVIIe siècle. Battistello a traité ce thème dans au moins trois autres toiles (la Salomé des Offices de Florence, celle du Musée des Beaux-Arts de Séville et celle d'une collection privée), mais à chaque fois de manière différente, trouvant son point de départ dans le tableau Peltzer. Elle est par ailleurs définie comme « véritablement caravagesque ». En effet, le motif du prisonnier regardant en haut à gauche dériverait de la *Décollation du Baptiste* que le Caravage a peinte à Malte en 1608, et la composition générale est certainement redevable à sa Salomé peinte vers 1609-1610 (Musée du Prado, Madrid).

Mais il n'y a pas que le Caravage. Citant le tableau de Peltzer en 1927, Longhi affirme : « La Salomé, certainement de la jeunesse de Caracciolo, comme le pense également Voss, ne démontre-t-elle pas l'antériorité du napolitain sur certains styles - par exemple la contexture et la blancheur illusoire des blancs sur la tête de la de la vieille fantassine - que l'on croyait être l'apanage de Velázquez ? Et l'on ne peut pas dire la même chose de la singulière « imminence visuelle » dont procède cette formidable et fulminante présentation ? ». Reprenant Testori, Causa se souvient également que Longhi a dessiné de sa propre main la Salomé de Peltzer, tant il en était impressionné.

Notre Salomé présente donc les signes d'une forte température caravagesque, avec une parfaite utilisation de l'intensité du Merisi dans les contrastes entre ombre et lumière et dans l'interprétation des figures en termes de réalisme graphique. La lumière frappe, rampe, danse, gronde, glisse, gifle, s'évapore, explore les personnages et leurs attributs, avec un dynamisme qui contraste efficacement avec l'image iconique figée pour l'éternité.



69

GIOVANNI BATTISTA CARACCILO DETTO BATTISTELLO CARACCILO (Napoli, 1578 – 1635)

Salomé con la testa del Battista

Olio su tela (restauri e usure)

117 x 140 cm

Cornice dorata (difetti)

Al retro sul telaio: P83

GIOVANNI BATTISTA CARACCILO DETTO BATTISTELLO CARACCILO (Napoli, 1578 – 1635)

Salomé et la tête de saint Jean-Baptiste

Huile sur toile (restaurations et usures)

117 x 140 cm

Cadre doré (accidents)

Au dos sur la toile : P83

Provenienza / Provenance :

Raccolta Pelzer, Colonia

Relarte, Milano, 1964

Publicato in / Publié dans :

T. von Frimmel, *Die Sammlung Peltzer in Köln*, in « Studien und Skizzen zur Gemaldekunde », 1913, p. 69, fig. 26 (come scuola sivigliana verso il 1620)

R. Longhi, *Saggi e ricerche 1925-1928*, Vol 1, 1927 (1967), p. 125 (come Caracciolo; non riprodotto)

H. Voss, *Neues zum Schaffen des Giovanni Battista Caracciolo*, in « Jahrbuch der Preussischen Kunstsammungen », 1927, XLVIII, pp. 131-138 (come Caracciolo)

Maestri italiani del '600 e '700, ottobre-novembre 1964, Relarte, Milano

A. Moir, *The Italian Followers of Caravaggio*, 1967, Vol I, p. 164 nota 32 e Vol II, p. 54

Caravaggio e Caravaggeschi nelle gallerie di Firenze, a cura di E. Borea, 1970, citato in scheda 4, p. 10 (non riprodotto)

M. Cinotti, G. A. Dell'Acqua, *Michelangelo Merisi detto il Caravaggio*, in « pittori bergamaschi » 1983, p. 54

B. Nicolson, *Caravaggism in Europe*, 1989, Vol I, p. 76 (non riprodotto)

Battistello Caracciolo e il primo naturalismo a Napoli, a cura di F. Bologna, 1991, p. 218, non riprodotto

S. Causa, *Battistello Caracciolo, l'opera completa*, 2000, scheda A24, tavola 200 p. 237



IL MALOSSO (1555 – 1619)



Apparsa per la prima volta sul mercato antiquario nel 1970 (Christie's, 15 ottobre 1970), la tela è stata considerata dispersa per molto tempo (Poltronieri 2019), fino alla recente pubblicazione di Filippo Piazza (Piazza 2022).

L'opera presenta tutte le caratteristiche stilistiche e compositive di Giovan Battista Trotti detto il Malosso, di cui compare anche la firma sul tipico cartiglio dipinto in basso, al centro della tela: "Malossus faciebat año 1599". Nonostante l'iconografia e la data iscritta siano compatibili con i lavori svolti dal Malosso per la Confraternita del Rosario nella basilica cremonese di San Domenico (demolita tra 1869 e 1871), risulta errata l'ipotesi avanzata nel 1970 in merito alla provenienza del dipinto dalla cappella di tale congregazione: non è infatti emerso alcun riscontro né dai contratti stipulati con il Trotti, né dalle numerose descrizioni antiche della chiesa. La Madonna del Rosario alla presenza di san Domenico e altri santi è un soggetto molto diffuso nella produzione malossesca e se teniamo conto delle dimensioni contenute del dipinto in oggetto è difficile ipotizzare la destinazione come pala d'altare in una grande chiesa come quella di San Domenico. Più probabile è la provenienza da una cappella gentilizia, come avanzato da Piazza.

Il 1599 fu per Malosso il periodo di massima attività pittorica: la sua bottega stava infatti lavorando nella cappella del Rosario in San Domenico a Cremona, ma anche nel Duomo di Salò, nella chiesa di San Francesco a Piacenza, e di lì a poco avrebbe dato avvio al cantiere in San Siro a Soresina. Ma al 1599 risale anche il carteggio in cui Giulia Maggi Gambarà esorta il pittore a tornare al lavoro in area bresciana, per cui non possiamo escludere che la commissione sia proprio riferibile a tale famiglia. Vista la quantità di impegni, alla fine degli anni Novanta il maestro preferiva riutilizzare nelle proprie opere delle figure già studiate, adoperate e lasciate in bottega al fine di velocizzare e standardizzare il lavoro d'équipe. Proprio per i Gambarà a Verolanuova aveva dipinto nel 1588 una *Madonna del Rosario* in cui san Domenico è perfettamente sovrapponibile a quello della tela in esame, così come quello nella *Madonna del Rosario* del 1595 circa, oggi in collezione privata, con tutta probabilità proveniente dalla chiesa di San Siro a Soresina (Poltronieri 2019, tav. 40).

Tutte e tre le tele propongono quindi il medesimo soggetto e lo stesso santo sulla sinistra, mentre varia la figura di destra, nella nostra tela identificabile con santo Stefano in abiti da diacono, la palma del martirio e la pietra. In realtà l'intera composizione è particolarmente vicina anche a due disegni riferibili al Trotti: uno è la *Madonna con Bambino tra due santi* conservato al Victoria and Albert Museum, in cui è ripresa la posizione degli angioletti che affiancano il gruppo della Vergine col Bambino, qui ancora concepito frontale e centrale. Il secondo è la *Madonna con Bambino, i santi Lorenzo e Giovanni Battista e il committente* (Tanzi 1999, p. 142) conservato al Gabinetto dei disegni e stampe degli Uffizi, in cui la Madonna col Bambino e san Lorenzo corrispondono, in controparte, alla zona destra della nostra tela, ovvero alla figura del santo diacono - non riscontrabile invece nei dipinti del maestro a noi noti - e all'impostazione decentrata della Madonna e Gesù tra le nuvole. Vertice della classica struttura piramidale, la Vergine tiene fra le braccia il figlio che sta porgendo il rosario a san Domenico, composizione già abbozzata in una tela degli anni ottanta, la *Madonna di Loreto* in collezione privata (1580-1585; Poltronieri 2019, tav. 3). Ma più di tutti è accostabile a questo gruppo la *Madonna con Bambino* delle Courtauld Galleries (inv. 606), un disegno quadrato che differisce dalla nostra tela solo per la mancanza del rosario nella mano del Bambino.

Raffaella Poltronieri

Apparu pour la première fois sur le marché de l'art en 1970 (Christie's, 15 octobre 1970), ce tableau a longtemps été considéré comme perdu (Poltronieri 2019), jusqu'à sa récente publication par Filippo Piazza (Piazza 2022).

L'œuvre présente toutes les caractéristiques stylistiques et de composition de Giovan Battista Trotti dit Malosso, dont la signature figure également sur le cartouche typique peint en bas au centre de la toile: "Malossus faciebat año 1599". Malgré le fait que l'iconographie et la date inscrite soient compatibles avec l'œuvre réalisée par Malosso pour la Confrérie du Rosaire dans la basilique crémonaise de San Domenico (démolie entre 1869 et 1871), l'hypothèse émise en 1970 concernant la provenance du tableau de la chapelle de cette congrégation est erronée: en effet, il n'y a aucune preuve ni dans les contrats conclus avec Trotti, ni dans les nombreuses et anciennes descriptions de l'église. La Vierge du Rosaire en présence de saint Dominique et d'autres saints est un sujet très courant dans la production malossienne, et si l'on tient compte des dimensions réduites du tableau en question, il est difficile d'émettre l'hypothèse de sa destination comme retable d'une grande église comme celle de San Domenico. Il est plus probable qu'il provienne d'une chapelle aristocratique, comme suggéré par Piazza.

L'année 1599 est la période de plus grande activité de Malosso: son atelier travaille en effet dans la chapelle du Rosaire à San Domenico à Cremona, mais aussi dans la cathédrale de Salò, dans l'église de San Francesco à Piacenza, et peu après, dans le chantier de San Siro in Soresina. Mais à cette même année date aussi la correspondance dans laquelle Giulia Maggi Gambarà exhortait le peintre à retourner travailler dans la région de Brescia, raison pour laquelle nous ne pouvons pas exclure que le commanditaire soit précisément un représentant de cette famille. Compte tenu du nombre d'engagements, le peintre préfère, à la fin des années 1590, réutiliser dans ses œuvres des figures déjà étudiées, utilisées et laissées dans l'atelier, afin d'accélérer et d'uniformiser le travail de l'équipe. C'est précisément pour la famille Gambarà de Verolanuova qu'il avait peint en 1588 une *Madone du Rosaire* dans laquelle saint Dominique est parfaitement superposable à celui de notre tableau, tout comme celui de la *Madone du Rosaire* d'environ 1595, aujourd'hui en collection privée, provenant très probablement de l'église de San Siro à Soresina (Poltronieri 2019, planche 40). Les trois toiles proposent donc le même sujet et le même saint à gauche, alors que la figure de droite varie, et qui dans notre toile est identifiable à saint Étienne en robe de diacre, à la palme du martyre et à la pierre.

En fait, l'ensemble de la composition est aussi particulièrement proche de deux dessins attribuables à Trotti: le premier est la *Madone à l'Enfant entre deux saints* du Victoria and Albert Museum, dans lequel la position des anges est reprise pour encadrer le groupe de la Vierge et l'Enfant, ici encore conçu de manière frontale et centrale. La seconde est la *Madone et l'Enfant, les saints Laurent et Jean-Baptiste et le commanditaire* (Tanzi 1999, p. 142) conservés dans le Cabinet des dessins et des estampes des Offices, dans lequel la Vierge à l'Enfant et Saint Laurent correspondent, en contrepoint, à la partie droite de notre toile, c'est-à-dire à la figure du saint diacre - qui n'existe pas dans les tableaux que nous connaissons - et à la composition décentrée de la Vierge et de Jésus dans les nuages. Au sommet de la structure pyramidale classique, la Vierge tient dans ses bras son fils qui tend le chapelet à saint Dominique, composition déjà esquissée dans un tableau des années 1580, la *Madone de Loreto* en collection privée (1580-1585; Poltronieri 2019, planche 3). Mais davantage comparable à ce groupe est la *Vierge à l'Enfant* des Courtauld Galleries (inv. 606), un dessin quadrillé qui ne diffère de notre toile que par l'absence du chapelet dans la main de l'enfant.

Raffaella Poltronieri



70

**GIOVANNI BATTISTA TROTTI
DETTO IL MALOSSO (Cremona,
1555 – Parma, 1619)**

***Madonna del Rosario tra i santi
Domenico e Stefano***

Olio su tela (restauri)

144 x 87 cm

Firmato e datato 1599 in basso
al centro sul cartiglio: «Malossus
faciebat / año 1599»

Senza cornice

GIOVANNI BATTISTA TROTTI DIT LE
MALOSSO (Crémone, 1555 - Parme,
1619)

Vierge du Rosaire avec les saints
Dominique et Étienne

Huile sur toile (restaurations)

144 x 87 cm

Signée et datée 1599 au centre
en bas: «Malossus faciebat / año
1599»

Provenienza / Provenance:
Christie's, Roma, 15 ottobre 1970,
lotto 68

Publicato in / Publié dans:
M. Di Giampaolo, *Una scheda per il
Malosso, "Antichità Viva"*, XV, 1976,
5, pp. 20-21.
R. Poltronieri, *Il Malosso e la sua
bottega*, 2019, p. 232, n. 9 (come
attribuito al Malosso, senza foto)
F. Piazza, *Un dipinto (e un
documento) per Giovanni Battista
Trotti Il Malosso*, in *Arte Lombarda*,
, Nuova Serie 194, 1 (2022)

12 000/16 000 €

EUROPA ANGISSOLA (1548/1549 - 1579)



71

EUROPA ANGISSOLA (Cremona, 1548/1549 circa - ante 18 gennaio 1579)
Ritratto di gentiluomo (della famiglia Affaitati?) con penna nella mano destra

Olio su tela (restauri e usure)

90 x 70 cm

Firmato in basso a sinistra : Europa virgo Amil / caris Anguissola[e] filia / soror Sophonys[bae] / Pinxit [...]

Cornice dorata

Iscrizioni non riconosciute sulle due lettere in basso a destra

EUROPA ANGISSOLA (Crémone, 1548/1549 circa - ante 18 gennaio 1579)

Portrait d'un homme de qualité (de la famille Affaitati?) portant une plume dans sa main droite

Huile sur toile (restaurations et usures)

90 x 70 cm

Signé en bas à gauche : Europa virgo Amil / caris Anguissola[e] filia / soror Sophonys[bae] / Pinxit [...]

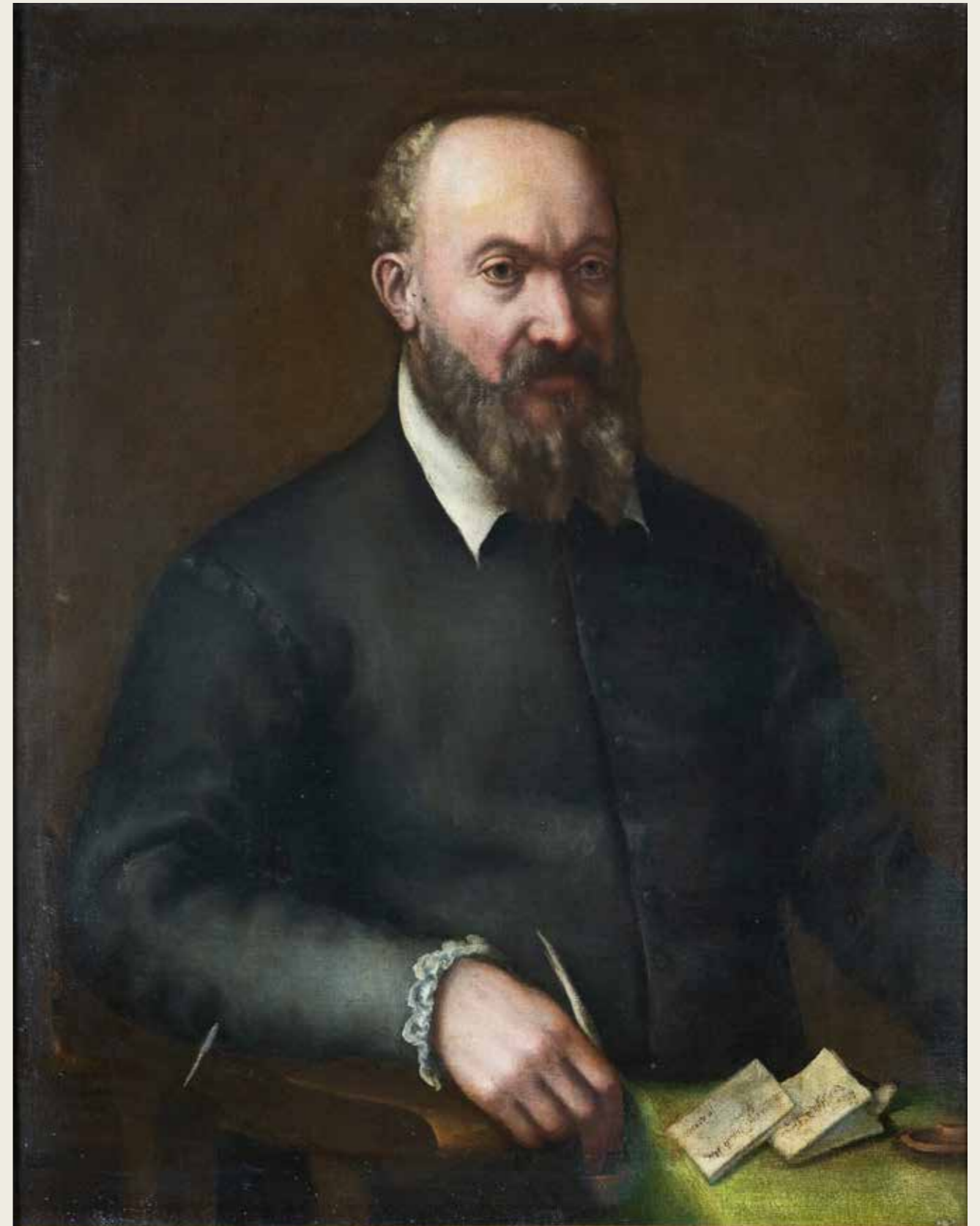
Cadre doré

Inscriptions non reconnues sur les deux lettres en bas à droite

Si ringrazia il Professor Marco Tanzi per aver confermato l'attribuzione sulla base della fotografia in alta e redatto la scheda delle pagine precedenti.

Nous remercions le professeur Marco Tanzi d'avoir confirmé l'attribution sur la base de la photographie en haute résolution et d'avoir rédigé la fiche aux pages précédentes.

20 000/30 000 €



PAOLO PAGANI (1655 – 1716)



72

La figura artistica di Paolo Pagani, straordinario, raro e visionario pittore barocco, è finalmente riemersa dall'oblio in cui assurdamente era caduta grazie agli studi dedicatigli a partire dagli anni '80 del secolo scorso.

Prodigioso interprete del Barocco europeo, eccentrico, anti accademico e alla costante ricerca di sperimentazioni e trasformazioni, Pagani fu sovente attratto dai numerosi stimoli incontrati sulla sua

strada (dalla natia Castello in provincia di Como, fino a Venezia, Milano, Austria, Germania, Moravia e Polonia), tanto da cambiare facilmente stile da un dipinto all'altro nell'arco di uno stesso breve periodo.

La sua pittura si destreggia formidabilmente tra una maniera liquida, acquarellosa e una più nervosa, ruvida, « a strappi », con figure teatralmente esaltate e come danzanti, dall'equilibrio instabile, in un bilico eterno e vibrante e dalle plastiche e morbide modellature.

Saporitissima riscoperta, poiché non più visibile dagli specialisti e dal grande pubblico dopo l'asta milanese del 1963, anno in cui entrò a far parte di questa collezione, la nostra Sacra Famiglia riassume puntualmente alcuni degli stilemi propri del pittore: l'intonazione monumentale, le figure imponenti nel loro primo piano, i loro volumi morbidamente scolpiti, gli occhi tipicamente infossati. Il soggetto, e forse anche il committente, sembrano aver tuttavia indotto il pittore a scegliere una composizione di stampo tradizionale, senza eccessi stilistici di sorta, sobria nei colori ed elegantissima. Lo scorcio montagnoso sulla destra pare un ricordo delle montagne della sua infanzia a Castello Valsolda, dove alla fine degli anni '90 aveva eseguito alcune delle sue opere più ambiziose e spericolate.

La figure artistique de Paolo Pagani, peintre baroque extraordinaire, rare et visionnaire, est enfin sortie de l'oubli dans lequel elle était absurdement tombée, grâce aux études qui lui ont été consacrées depuis les années 1980 du siècle dernier.

Interprète prodigieux du baroque européen, excentrique, anti-académique et à la recherche constante d'expérimentations et de transformations, Pagani a souvent été attiré par les nombreuses sollicitations qu'il a rencontrés sur son chemin (de sa ville natale, Castello, dans la province de Côme, à Venise, Milan, l'Autriche, l'Allemagne, la Moravie et la Pologne), à tel point qu'il changeait facilement de style d'un tableau à l'autre au cours d'une même courte période.

Sa peinture jongle formidablement entre une manière liquide et aquarellée et une manière plus nerveuse, rugueuse, « déchirée », avec des figures théâtralement exaltées et comme dansantes, en équilibre instable, éternel et vibrant, et un modelé doux et plastique.

Redécouverte heureuse, car elle n'était plus visible depuis la vente milanaise en 1963, année où elle est entrée dans cette collection, notre Sainte Famille résume ponctuellement quelques unes des caractéristiques du peintre: l'intonation monumentale, les figures imposantes au premier plan, les volumes doucement sculptés, les yeux typiquement enfoncés. Le sujet, et peut-être aussi le commanditaire, semblent cependant avoir conduit le peintre à choisir une composition traditionnelle, sans excès stylistiques et d'une grande élégance, sobre dans ses couleurs.

La vue montagnaise en raccourci à droite semble rappeler les montagnes de son enfance à Castello Valsolda, où, à la fin des années 1990, il avait exécuté certaines de ses œuvres les plus ambitieuses et les plus audacieuses.

72

PAOLO PAGANI (Castello Valsolda, 1655 – Milano, 1716)

La sacra Famiglia con S. Giovannino

Olio su tela

118 x 147 cm

Antica cornice scolpita e dorata

(restauri e qualche mancanza)

PAOLO PAGANI (Castello Valsolda, 1655 - Milan, 1716)

La Sainte Famille avec saint Jean

enfant

Huile sur toile

118 x 147 cm

Cadre ancien sculpté et doré

(restaurations et quelques manques)

Provenienza / Provenance :

Finarte, asta 12 marzo 1963, lotto 40

Publicato in / Publié dans :

La pittura lombarda del '600, a cura di

Bona Castellotti, 1985, fig. 424

F. Bianchi, Paolo Pagani, 1998, p. 25

(riprodotto)

12 000/16 000 €

73

ATTRIBUITO A GREGORIO DI CECCO, (documentato a Siena tra il 1418 e il 1424)

Un angelo reggente il velo della Veronica con santi e Annunciazione

Tempera e oro su tavola cuspidata e

parchettata (restauri e graffi)

83 x 33,5 cm

Cornice moderna

ATTRIBUÉ À GREGORIO DI CECCO, (documenté à Sienne entre 1418 et 1424)

Ange tenant le voile de Véronique

entouré de saints et l'Annonciation

Tempera et or sur panneau parquetté

(restaurations et rayures)

83 x 33,5 cm

Cadre moderne

Si ringrazia il Professor Alessandro

Delpriori per aver suggerito

l'attribuzione sulla base della

fotografia in alta risoluzione.

Nous remercions le professeur

Alessandro Delpriori d'avoir suggéré

l'attribution sur la base de la

photographie en haute résolution

20 000/24 000 €





74

-
SCUOLA DEL NORD ITALIA DEL XVIII SECOLO
Madonna di San Luca
 Olio su tela (restauri)
 97 x 60 cm
 Senza cornice

ÉCOLE DU NORD DE L'ITALIE DU XVIIIÈ SIÈCLE
 Madone de Saint-Luc
 Huile sur toile (restauration)
 97 x 60 cm
 Sans cadre

4 000/5 000 €

75

-
KIRMAN
 Tappeto a decoro di un rosone centrale avorio e blu su fondo rosso, ravvivato da fogliame policromo, il tutto inserito all'interno di un fondo mosso. Bordo decorato con ghirlande di fiori
 207 x 134 cm

Tapis à décor d'une rosace centrale ivoire et bleue sur fond rouge animé de rinceaux polychromes, l'ensemble inscrit dans des réserves mouvementées. Bordure à décor de guirlandes de fleurs
 207 x 134 cm

150/200 €

76

-
Servizio da toilette
 in argento 800‰/‰ composto da quattro spazzole di diverse dimensioni, un pettine, uno specchio, una boccetta di cristallo e un portacipria, decorati con filetti e fogliame.
 Peso lordo 720 g

Garniture de toilette en argent 800‰/‰ comprenant quatre brosses de taille différentes, un peigne, un face à main, un flacon en cristal et une boîte à poudre, décor de filets et rinceaux.
 Poids brut 720g

60/80 €

77

-
MAZLAGAN
 Tappeto con fondo avorio decorato da un medaglione romboidale blu, i pennacchi blu con un disegno floreale, bordi multipli avorio con decorazione geometrica
 198 x 137 cm

Tapis à fond ivoire orné d'un médaillon rhomboïdal bleu, les écoinçons bleu à jetés de fleurs, multiples bordures ivoire à décor géométrique
 198 x 137 cm

100/150 €



74



75



76



CAMERA DA LETTO VERDE /
CHAMBRE VERTE



78

ATTRIBUITO A GIOVANNI MARIA DELLE
PIANE DETTO IL MULINARETTO (Genova,
1660 – Monticelli d'Ongina, 1745)

Ritratto di dama

Olio su tela (restauri, cadute di colore,
usure)

121 x 65 cm

Cornice dorata e sagomata in stile

ATTRIBUÉ À GIOVANNI MARIA DELLE
PIANE DIT LE MULINARETTO (Gênes, 1660 –
Monticelli d'Ongina, 1745)

Portrait d'une dame de qualité

Huile sur toile (restaurations, chutes de
couleur, usures)

121 x 65 cm

Cadre doré

4 000/5 000 €



79

VITTORIO MARIA BIGARI (Bologna, 1692 – 1776)

Betzabea al bagno

Olio su tela

144 x 113 cm

Cornice bolognese del XVIII secolo (qualche difetto)

Due marchi in ceramica al retro della cornice recanti uno
stesso stemma nobile

VITTORIO MARIA BIGARI (Bologne, 1692 – 1776)

La toilette de Bethsabée

Huile sur toile

144 x 113 cm

Cadre bolonais du XVIIIe siècle (quelques accidents)

Deux cachets de cire au dos du cadre portant les mêmes
armoiries

Provenienza/Provenance :

Mercato antiquario, Roma (secondo la scheda della Fototeca
Zeri)

Publicato in/Publié dans :

Fototeca Zeri, scheda 71008

Si ringrazia il Professor Michele Danieli per aver confermato
l'attribuzione sulla base della fotografia in alta risoluzione.

Nous remercions le professeur Michele Danieli d'avoir
confirmé l'attribution sur la base de la photographie en
haute résolution.

10 000/14 000 €



82

80

Coppia di sedie
in legno, schienale traforato con cigni e vasi in ottone, sedile imbottito rivestito in tessuto a righe, gambe posteriori a sciabola.
XX secolo
H: 90 - L: 46,5 - P: 41 cm

Paire de chaises en bois, le dossier ajouré à bandeau à décor de cygnes et de vases en laiton, l'assise rembourrée recouverte de tissu rayé, pieds antérieurs en gaine, postérieurs en sabre.
XXème siècle
H : 90 - L : 46,5 - P : 41 cm

40/60 €

81

Coppia di cassettoni
in noce, di forma rettangolare, tre cassetti separati da traverse a vista e un cassetto in fascia. Piedi anteriori a sfera.
XIX secolo
H: 99 - L: 118 - P: 59 cm
Usure, danni, una serratura da riparare.

Paire de commodes en noyer de forme rectangulaire, la partie supérieure en doucine, ouvrant par trois tiroirs séparés par traverses apparentes et un tiroir en ceinture. Pieds antérieurs ronds.
XIXème siècle
H : 99 - L : 118 - P : 59 cm
Usures, accidents, une entrée de serrure à refixer

200/300 €

82

HAMADAN
Tappeto con medaglione centrale su fondo blu notte e motivi geometrici
205 x 138 cm

Tapis à médaillon central sur contrechamps bleu nuit et motifs géométriques couvrants
205 x 138 cm

150/200 €



83

KECHAN ?
Tappeto decorato con un medaglione centrale blu su un campo rosso decorato con foglie, pennacchi mobili e bordi floreali.
367 x 265

Tapis à décor d'un médaillon central bleu sur champs rouge orné de rinceaux feuillagés, écoinçons mouvementés, bordures florales.
367 x 265

200/300 €

84

SCUOLA ROMANA DEL XVII SECOLO
Coppia di Nature morte di fiori in vasi scolpiti

Olio su tela (restauri)
89,5 x 69,5 cm
Cornice dorata in stile (difetti e mancanze)

ÉCOLE ROMAINE DU XVIIIÈME SIÈCLE
Paire de natures mortes aux fleurs dans des vases sculptés
Huile sur toile (restaurations)
89,5 x 69,5 cm
Cadre doré (accidents et manques)

6 000/9 000 €



84

85

Insieme di due comodini
a un cassetto, gambe a cavalletto e una poltrona con schienale avvolgente rivestito in velluto beige.
Stile del XVII e XVIII secolo
H: 68 - L: 67,5 - P: 49,5 cm
H: 71 - L: 58 - P: 51 cm

Réunion de deux chevets ouvrant par un tiroir, les pieds en treteaux et d'un fauteuil à dossier enveloppant garni de velours beige
Style XVII et XVIIIème siècle
H : 68 - L : 67,5 - P : 49,5 cm
H : 71 - L : 58 - P : 51 cm

80/120 €



83



86

86

- **CINA e GIAPPONE**

Vaso "potiche" con decorazione Imari e quattro ciotole in porcellana con coperchi a decoro monocromo blu
XIX secolo
H: 26,5 - Diam: 13 cm
H : 7 - L : 19 - P : 15 cm

CHINE et JAPON

Potiche à décor Imari et quatre coupes couvertes en porcelaine à décor en camaïeu bleu
XIXème siècle
H : 26,5 - Diam : 13 cm
H : 7 - L : 19 - P : 15 cm

80/120 €

87

- **ROSENTHAL**

Vaso in porcellana blu di forma ovoidale, corpo decorato con aironi dorati su fondo blu intenso
XX secolo
H: 29,5 - Diam: 22,5 cm

Vase en porcelaine bleue de forme ovoïde, la panse à décor or de hérons sur fond gros bleu
XXème siècle
H : 29,5 - Diam : 22,5 cm

60/80 €

88

- **Servizio da toilette**

composto da due brocche e una scatola con coperchio in ceramica con decorazione di paesaggi animati.
Fine del XIX secolo
Brocca H: 22 - L: 14 - P: 19 cm
Brocca H: 25 - L: 17 - P: 17 cm
Scatola H: 8 - L: 21,5 - P: 9 cm

Ensemble de toilette comprenant deux brocs et une boîte couverte en faïence fine à décor en camaïeu bistre et vert de paysages animés.
Fin du XIXème siècle
Broc bistre H : 22 - L : 14 - P : 19 cm
Broc vert H : 25 - L : 17 - P : 17 cm
Boîte H : 8 - L : 21,5 - P : 9 cm

20/30 €

89

- **Frontale di camino**

in bronzo dorato composto da due sfingi reclinate su una traversa ornata da baccellature e medaglioni e una barra centrale decorata con corna dell'abbondanza
XIX secolo, stile Luigi XIV
H: 34 - L: 33 - P: 20 cm
H: 18 - L: 78 - P: 8 cm

Devant de cheminée en bronze doré, formé de deux sphinges couchées sur une traverse ornée d'oves et de médaillons, et d'une barre centrale à décor de cornes d'abondance
XIXème siècle, style Louis XIV
H : 34 - L : 33 - P : 20 cm
H : 18 - L : 78 - P : 8 cm

300/500 €

89



90

- **ATTRIBUITO AD ANTONIO BALESTRA (Verona, 1666 - 1740)**

La resurrezione di Lazzaro

Olio su prima tela (cadute di colore, restauri, sollevamenti, qualche danno)
123 x 173 cm
Cornice dorata in stile

ATTRIBUÉ À ANTONIO BALESTRA (Vérone, 1666 - 1740)

La résurrection de Lazare

Huile sur toile d'origine (chute de couleur, restauration, soulèvement et quelques accidents)
123 x 173 cm
Cadre doré

10 000/14 000 €



91

-
INDIA

Tappeto decorato con un medaglione centrale verde su fondo rosso e molteplici volute di fogliame, bordato da una ghirlanda di foglie.
365 x 275 cm

Tapis à décor d'un médaillon central vert sur fond rouge, et multiples rinceaux, bordure à guirlandes feuillagées.
365 x 275 cm

300/500 €

92

-
Letto in ferro battuto

laccato nero con decorazione a volute che incornicia due dipinti ovali su metallo raffiguranti dei paesaggi
XX secolo
H: 152,5 - L: 175 - P: 226,5 cm

Lit en fer forgé laqué noir, à décor d'enroulements formant un encadrement à deux peintures ovales de paysage sur métal
XXème siècle
H : 152,5 - L : 175 - P : 226,5 cm

100/150 €



93

-
Coppia di comodini

rettangolari in noce e impiallacciati in noce con stipiti arrotondati, a un'anta e un cassetto. Piano in marmo grigio.
XIX secolo
H: 78 - L: 49 - P: 39 cm
Usure, crepe

Paire de tables de chevet en noyer et placage de noyer de forme rectangulaire, les montants arrondis, ouvrant par une porte et un tiroir. Plateau de marbre gris sainte-Anne.
XIXème siècle
H : 78 - L : 49 - P : 39 cm
Usures, fentes

80/120 €

94

-
SCUOLA DEL NORD ITALIA DEL XVI SECOLO

Ritratto di uomo con guanto

Olio su tela (restauri, cadute di colore, usure)
104 x 84 cm
Cornice dorata in stile

ÉCOLE D'ITALIE DU NORD DU XVIIÈME SIÈCLE

Portrait d'un homme au gant

Huile sur toile (restaurations, chute de couleur, usures)
104 x 84 cm
Cadre doré

4 000/6 000 €

95

-
SCUOLA ITALIANA DELLA FINE DEL XVI SECOLO

Sacra Famiglia

Olio su tela (rintelato, cadute di colore, graffi e restauri)
85 x 75 cm
Senza cornice

ÉCOLE ITALIENNE DE LA FIN DU XVIIÈME SIÈCLE

Sainte Famille

Huile sur toile (rentoilé, chutes de couleur, rayures et restaurations)
85 x 75 cm
Sans cadre

Expertise di Ferdinando Arisi datato novembre 1973 (come Girolamo Sicciantone da Sermoneta)

4 000/6 000 €



94



95



BOUDOIR



96

Divano con ottomana

in noce e impiallacciato in noce, schienale arrotondato, gambe tornite, rivestimento in tessuto verde a righe
XIX/XX secolo
Divano H: 91,5 - L: 130 - P: 65 cm
Ottomana H: 46 - L: 65 - P: 44 cm

Canapé avec un tabouret, en noyer et placage de noyer, le dossier gondole, les pieds tournés, la garniture de tissu rayé vert
XIX/XXème siècle
Canapé H : 91,5 - L : 130 - P : 65 cm
Tabouret H : 46 - L : 65 - P : 44 cm

150/200 €

97

GIAPPONE

Coppia di vasi quadrangolari Fang hu in bronzo e smalto cloisonné policromo
Periodo Meiji (1868-1912)
H: 27,5 - L: 13 - P: 13 cm

JAPON

Paire de vases de forme Fang hu quadrangulaire en bronze et émaux cloisonnés polychrome
Epoque Meiji (1868-1912)
H : 27,5 - L : 13 - P : 13 cm

200/300 €

98

Tavolino rettangolare

con decorazione a intarsio su tutti i lati di palmette, volute e rosette, le gambe affusolate.
XX secolo
H: 50 - L: 59,5 - P: 40 cm

Table basse de forme rectangulaire, à décor marqueté toutes faces de palmettes, rinceaux et rosaces, les pieds en gaine fuselée.
XXème siècle
H : 50 - L : 59,5 - P : 40 cm

100/150 €



99

Enrico FELISARI (Castelleone, Cremona 1897 - 1981)
Iselle, per la collana dei fiori della Pianura Padana

Olio su tela
73 x 59 cm
Firmato in basso a destra, intitolato a sinistra
Con cornice

Enrico FELISARI (Castelleone, Crémone 1897 - 1981)
Portrait d'Iselle
Huile sur toile
73 x 59 cm
Signée en bas à droite, titrée à gauche
Encadré

800/1 000 €

100

Secretaire

rettangolare, un cassetto in fascia, due ante nella parte inferiore e una ribalta centrale che rivela sei cassetti ai lati di due nicchie e una serie di vani estraibili dietro i quali si nasconde un cassetto segreto. Decorato con intarsi in legno di rosa, palissandro, legno tinto e legno chiaro, sul fronte e sui lati a decoro di trofei in medaglioni e volute di fogliame. Piano in marmo nero. Lombardia, XIX secolo, da avvicinare alle opere di Giuseppe Maggiolini
H: 165 - L: 114 - P: 39,5 cm
Usure, crepe nell'impiallacciatura, restauri, pelle della ribalta mancante.

Secrétaire droit à abattant de forme rectangulaire, ouvrant par un tiroir en ceinture, deux portes dans la partie inférieure et un abattant central dévoilant six tiroirs de part et d'autre de deux niches, et un ensemble de casiers amovibles derrière lesquels est caché un tiroir secret. Décor marqueté en bois de rose, palissandre, bois teinté, bois clair, en façade et sur les côtés de trophées dans des médaillons et encadrements de rinceaux feuillagés. Pieds gainé. Lombardie, XIXème siècle, à rapprocher des oeuvres de Giuseppe Maggiolini
H : 165 - L : 114 - P : 39,5 cm
Usures, sauts de placage, restaurations, cuir de l'abattant manquant

800/1 200 €



100

101

Coppia di credenze

modanate, intagliate, laccate in bianco e in oro con un'anta centrale che si apre su stipiti con colonnette. Decorate con volute, medaglioni, ghirlande, festoni, angeli e decorazioni dorate. XX secolo
H: 106 - L: 123,5 - P: 45 cm
Una delle due credenze presenta un'ampia crepa sul lato sinistro, i piani in marmo sono mancanti, usure.

Paire de buffets à hauteur d'appui à ressaut en bois mouluré, sculpté, laqué blanc, rechampi or, ouvrant par une porte centrale, les montants en colonne détachée. Ornementation de rinceaux, médaillons, guirlandes, festons, anges et de maques dorés.
XXème siècle
H : 106 - L : 123,5 - P : 45 cm
L'un des deux buffets présente une fissure importante sur le côté gauche, plateaux en marbre manquants, usures

300/400 €



101



102

Due torcere

montate a lampade elettriche, una in ferro battuto con elementi in ottone e una in legno dipinto e intagliato, con base triangolare. XX secolo
H: 133 - L: 44,5 - P: 44,5 cm
H: 142 - L: 55 - P: 55 cm

Deux porte-torchères montées en lampe, une en fer forgé avec éléments en laiton et une en bois peint et sculpté, la base triangulaire.
XXème siècle
H : 133 - L : 44,5 - P : 44,5 cm
H : 142 - L : 55 - P : 55 cm

100/150 €

103

ITALIA, Liguria

Coppia di vasi globulari decorati in monocromia blu con scene antiche XIX secolo
H : 22 - L : 27 cm
22 x 27 cm

ITALIE, Ligurie
Paire de vases globulaires à décor en camaïeu bleu de scènes à l'Antique
XIXème siècle
H : 22 - L : 27 cm
22 x 27 cm

200/300 €

104

TURKMEN

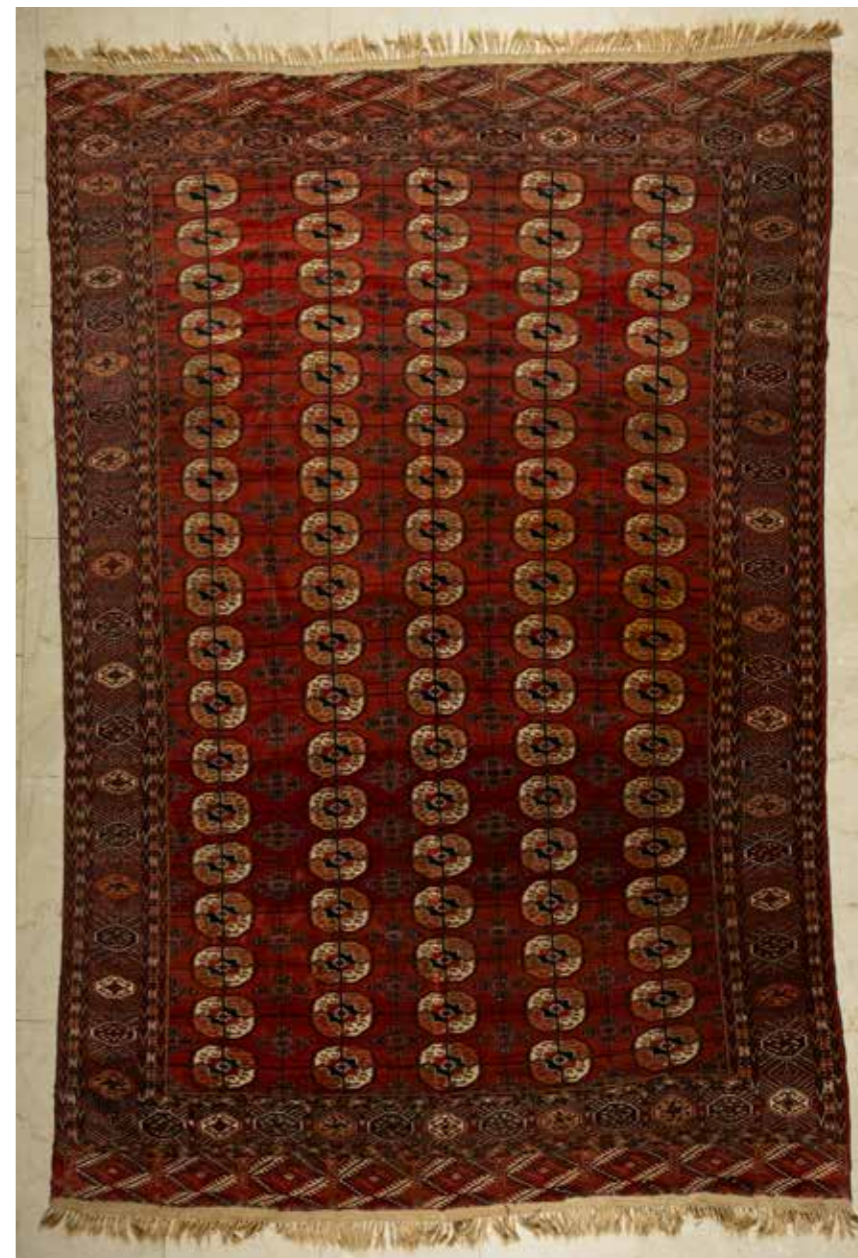
Tappeto con decorazione geometrica a file di gühl policromi su fondo rosso vino. Ampio bordo floreale.

Tapis à décor géométriques de rangées de gühls polychromes sur fond lie de vin. Large bordure à motif floral.

400/600 €



103





105

Specchiera da camino

in legno laccato crema e dorato, decorato con palmette, foglie di alloro e venti medaglioni in metallo all'interno di cornici di legno ebanizzato, raffiguranti uomini illustri, opera dell'incisore cremonese Giovanni Beltrami (1777-1854)
Prima metà del XIX secolo
H: 181 - L: 120,5 - P: 10 cm circa
Bibliografia
Mostra *I volti di Carlo Cattaneo*, Milano, Palazzo Morando, 2001, pp. 152-153

Trumeau de cheminée en bois laqué crème et doré, orné de palmettes, feuilles de laurier et de vingt médaillons en métal dans des cadres en bois noirci, figurant des hommes illustres, oeuvres du graveur de Crémone, Giovanni Beltrami (1777-1854)
Première moitié du XIXème siècle
H : 181 - L : 120,5 - P : 10 cm circa

Publicazione/Publications :
Exposition *I volti di Carlo Cattaneo*, Milan, Palazzo Morando, 2001, pp. 152-153

L'opera è inserita nel muro: il distacco sarà a rischio e a spese dell'acquirente

L'œuvre est encadrée dans le mur : le détachement se fera aux risques et aux frais de l'acheteur.

1 000/1 500 €





SALA DA PRANZO /
SALLE À MANGER

GERARD SEGHERS (1591 – 1651)



Acquistato probabilmente nel 1960, questa tipica scena dell'anversese Gerard Seghers riemerge per la prima volta sul mercato dopo circa sessant'anni. Grande protagonista del mondo dell'arte e della cultura anversese della sua epoca, Seghers assiste Rubens nella decorazione della Chiesa dei Gesuiti nel 1621; sposa Catherina Wouters nel medesimo anno; è pittore di corte del principe-cardinale Ferdinando; raggiunge la gilda di San Luca e la camera dei retori della sua città, svolgendo ugualmente un'intensa attività come mercante d'arte. Come la nostra tela mostra chiaramente, l'opera di Gerard Seghers condensa in sé le caratteristiche di alcune tra le principali correnti « caravaggesche » a lui coeve: oltre a quelle d'Anversa e di Utrecht, anche quella « italiana » e « spagnola » (egli soggiornò infatti a Roma e alla corte del re Filippo III). Le pennellate corte e pastose si sposano mirabilmente con le ombre dense e penetranti della scena dalle tipiche mezze figure in primo piano; la luce sobria ma precisa crea aloni e riflessi come magici, rivelando e dissimulando al tempo stesso, in un gioco forse malizioso di dolci ambiguità e pacati sottintesi.

Achetée probablement en 1960, cette typique scène de l'artiste anversois Gerard Seghers réapparaît pour la première fois sur le marché après une soixantaine d'années. Acteur majeur du monde artistique et culturel anversois de son époque, Seghers assiste Rubens dans la décoration de l'église des Jésuites en 1621; épouse Catherina Wouters la même année; est peintre de la cour du prince-cardinal Ferdinand; rejoint la guilde de Saint-Luc et la chambre des rhétoriciens de sa ville, tout en menant une intense activité de marchand d'art. Comme le montre clairement notre toile, l'œuvre de Gerard Seghers condense les caractéristiques de quelques-uns des principaux courants « caravagesques » de son époque: outre les courants anversois et utrechtlois, ces « italien » et « espagnol » (il séjourna à Rome et à la cour du roi Philippe III). Les coups de pinceau courts et moelleux se marient admirablement avec les ombres denses et pénétrantes de la scène avec ses demi-figures typiques au premier plan; la lumière sobre mais précise crée des halos et des reflets comme par magie, révélant et dissimulant à la fois, dans un jeu peut-être espiegle d'effets de lumière.

106

GERARD SEGHERS (Anversa, 1591 – 1651)

Giocatori di carte
Olio su tela (restauri)
105 x 138 cm
Cornice dorata

GERARD SEGHERS (Anvers, 1591 - 1651)
Joueurs de cartes
Huile sur toile (restaurations)
105 x 138 cm
Cadre doré

Provenienza / Provenance :
Dorotheum, Vienna, 13-16 settembre 1960, lotto 112
Leone di Catsro, Roma, 1963
Pubblicato in / Publié dans :
D. Bieneck, *Gerard Seghers*, 1992, scheda e tavola A18, p. 146
Expertise di Roberto Longhi datata 28 gennaio 1960

20 000/25 000 €



PITTORE LOMBARDO O VENETO DEL XVIII SECOLO



Uno tra i più straordinari dipinti della storia della scena di genere tra XVII e XVIII secolo, questa immensa e potente tela è stata recentemente esposta come anonima nella nota mostra bresciana celebrante il genio di Giacomo Ceruti e del suo mondo. Se la critica non ha potuto ancora accordarsi sulla sua attribuzione, per la maggior parte orientandosi chi verso Ceruti e chi verso Bellotti, è comunque certo che la sua presenza in mostra abbia fortemente catalizzato l'interesse dei visitatori, figurando tra le tele più significative presentate a Brescia.

Le vicende storiche dell'opera risalgono agli anni '60, quand'essa fu presentata come anonima presso Relarte a Milano e subito acquistata per gli ambienti ov'essa è attualmente esposta. Notificata immediatamente dallo Stato a seguito dell'attribuzione di Enos Malagutti al Ceruti, pubblicata via, via da tutti i più grandi esperti di pittura dell'area padana (Zeri, Gregori, Frangi, Piazza), questo capolavoro di naturalismo, poesia e sincerità è un esempio supremo di quell'arte così tipicamente lombarda dedicata ai popolani più poveri e ai medicanti dalla "misericordia infinita" (Zeri). Attraverso la scelta di un'obiettività scevra di qualsiasi tipo d'artificio retorico, tale da esprimere invece il senso più forte e più eterno del messaggio evangelico ("Così gli ultimi saranno i primi e i primi gli ultimi", Matteo 20,1-16), l'anonimo (per ora) pittore focalizza la sua attenzione sulle interiorità che trasudano dagli intensi sguardi dei personaggi in primo piano: l'amarezza, il rancore, la delusione, la rassegnazione, la paura. Quale studio psicologico!

Punto culminante della commovente scena, lo sguardo dolcissimo e sperduto del fanciullo dal volto mezzo nascosto, avvinghiato a una delle figure femminili, fa da contraltare a quello severo e penetrante della vecchia cucitrice. Le rughe insistite e dettagliatissime dei volti sinceri e delle genuine mani corrispondono ai realistici brani di natura morta degli abiti lacerati ma netti.

Quale audace pittore può aver affrontato un tema così disgraziato in una maniera così efficace e su una tela così imponente, quasi fosse un soggetto religioso o storico? E quale motivo avrà indotto l'insolito committente a tale scelta? La risposta è forse nel tradizionale senso di religiosità diffuso nelle pianure lombarde, là ove il messaggio umanissimo e rigorosissimo di Carlo Borromeo (1538-1584) si fondeva ancora nel XVII secolo alla laboriosità e al senso di ospitalità e carità tipicamente lombardi. Arcivescovo di Milano dal 1564 al 1584, attraverso le processioni cittadine, i riti liturgici, la moralizzazione di costumi e la riforma della diocesi, Carlo Borromeo rianimò la fede locale, le identità cittadine e delle campagne così come la coesione sociale in particolar modo dei ceti più popolari. La nostra portentosa tela può esser letta come un manifesto laico di una simile opera moralizzatrice, oppure come un memento „sociale“, fonte di riflessione o di pentimento.

L'une des peintures les plus extraordinaires de l'histoire de la scène de genre entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, cette immense et puissante toile a récemment été présentée comme anonyme dans la célèbre exposition à Brescia célébrant le génie de Giacomo Ceruti et son univers. Si les critiques n'ont pas encore réussi à se mettre d'accord sur son attribution, les uns penchant pour Ceruti et les autres pour Bellotti, il est néanmoins certain que sa présence dans cette exposition a fortement catalysé l'intérêt des visiteurs, car il s'agissait de l'une des toiles les plus significatives de l'événement.

L'histoire de l'œuvre remonte aux années 1960, lorsqu'elle fut présentée comme anonyme à la galerie Relarte de Milan et achetée pour les salles où elle est actuellement exposée. Immédiatement déclaré bien national par l'État Italien à la suite de l'attribution à Ceruti par Enos Malagutti, et publié progressivement par tous les plus grands experts de la peinture de l'Italie du Nord (Zeri, Gregori, Frangi, Piazza), ce chef-d'œuvre de naturalisme, de poésie et de sincérité est un exemple suprême de cet art si typiquement lombard dédié aux paysans les plus pauvres et aux médisants à la "misère infinie" (Zeri). Par le choix d'une objectivité dépourvue de tout artifice rhétorique, de manière à exprimer au contraire le sens le plus fort et le plus éternel du message évangélique ("Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers les derniers", Matthieu 20,1-16), le peintre anonyme (pour l'instant) concentre son attention sur les intimités qui suintent des regards intenses des personnages au premier plan : amertume, ressentiment, déception, résignation, peur. Quelle étude psychologique !

Point d'orgue de cette scène émouvante, le regard doux et perdu du garçon au visage à demi caché, accroché à l'une des figures féminines, contraste avec le regard sévère et pénétrant de la vieille couturière. Les rides des visages sincères et des mains authentiques, détaillées avec insistance, s'accordent avec les natures mortes réalistes des vêtements déchirés mais propres.

Quel peintre audacieux aurait pu aborder un sujet aussi misérable de manière aussi efficace et sur une toile aussi imposante, comme s'il s'agissait d'un sujet religieux ou historique? Et quel motif aurait pu pousser le commanditaire à faire un tel choix? La réponse se trouve peut-être dans le sens traditionnel de la religiosité répandue dans les plaines lombarde, là où le message très humain et rigoureux de Charles Borromée (1538 - 1584) se confondait encore au XVIIe siècle avec l'ardeur au travail et le sens de l'hospitalité et de la charité typiquement lombards. Archevêque de Milan de 1564 à 1584, Charles Borromée, par les processions urbaines, les rites liturgiques, la moralisation des mœurs et la réforme du diocèse, raviva la foi locale, l'identité de la ville et des campagnes ainsi que la cohésion sociale, notamment des classes populaires. Notre stupéfiante toile peut être lue comme un manifeste laïque d'une telle œuvre moralisatrice, ou comme un souvenir "social", une source de réflexion ou de repentir.

Provenienza/Provenance :

Probabilmente collezione privata, Monaco

Relarte di Gilberto Algranti, Milano, 1964

Pubblicato in / Publié dans :

Maestri italiani, Relarte, 1964, pp. 24, 25, tav. 10 (come Giacomo Ceruti, attribuzione di Enos Malagutti)

F. Zeri, *La percezione visiva dell'Italia e degli Italiani nella storia della pittura*, in «Storia d'Italia», 1976, p. 92, fig. 80 (come Ceruti)

F. Zeri, *Le mythe visuel de l'Italie*, 1986, pp. 188, 120, fig. 68

M. Gregori, *Giacomo Ceruti*, 1982, pp. 48-49, fig. 49 e 94, nota 239

F. Frangi, in *Un Museo da scoprire. Dipinti antichi della Pinacoteca del Castello Sforzesco*, 1993, pp. 96-97 (come attribuibile a Pietro Bellotti)

Miseria e Nobiltà. Giacomo Ceruti nell'Europa del Settecento, Brescia, Museo di Santa Giulia, 2023, scheda III.7

Fototeca Zeri, scheda 72203 (come Ceruti)

150 000/250 000 €



Opera notificata per decreto ministeriale del 28 aprile 1965. L'opera non può lasciare i confini dello Stato Italiano. L'aggiudicatario dovrà mettersi in relazione con il Ministero dei Beni Culturali italiano per seguire la prassi che la legge prevede e impone ai proprietari di opere d'arte notificate.

Œuvre classée par décret ministériel du 28 avril 1965. L'œuvre ne peut sortir des frontières de l'État italien. L'adjudicataire doit se mettre en rapport avec le ministère italien des Biens culturels pour suivre la pratique que la loi prévoit et impose aux propriétaires d'œuvres d'art notifiées.

The Italian Soprintendenza considers this painting to be a work of national importance and requires it to remain in Italy; it cannot therefore be exported from Italy. The successful bidder will have to liaise with the Italian Ministry of Cultural Heritage to follow the practice that the law provides for and imposes on owners of notified works of art.

107

PITTORE LOMBARDO O VENETO DEL XVIII SECOLO

Popolani all'aperto

Popolani all'aperto

Olio su tela

213 x 193 cm

Cornice dorata

PEINTRE LOMBARDE OU VENITIEN DU XVIII SIÈCLE

Paysans

Huile sur toile

213 x 193 cm

Cadre doré





108

Coppia di comode poltrone
rivestite in tessuto floreale
XX secolo
H: 106 - L: 76 - P: 80 cm

Paire de fauteuils confortables
recouverts de tissu à fleurs
XXème siècle
H : 106 - L : 76 - P : 80 cm

20/30 €

109

Angoliera
in legno con un'anta inferiore
e un'anta a vetri superiore; il
frontone è tagliato e la base è un
plinto aperto

Encoignure en bois ouvrant par une
porte en partie basse et une porte
vitrée à la partie supérieure, le
fronton découpé, la base en plinthe
ouverte

80/100 €

110

KASGAI
Tappeto decorato con tre
medaglioni esagonali centrali
su fondo avorio, campo blu,
pennacchi rossi, tutti decorati con
fiori stilizzati, bordi policromi
160 x 121 cm
Usure

Tapis à décor de trois médaillons
hexagonaux centraux sur fond
ivoire, champ bleu, écoinçons
rouge, l'ensemble à décor de fleurs
stylisées, bordures polychromes
160 x 121 cm
Usures

100/150 €

111

Grande credenza
rettangolare in noce modanata
e scolpita, a tre ante separate da
stipiti a lesene scanalate. Piano
superiore con ribalta. Base a plinto.
Composta da elementi del XVII
secolo.
H: 112 - L: 253 - P: 62 cm
Restauro

Grand buffet en noyer mouluré et
sculpté de forme rectangulaire,
ouvrant par trois portes séparées
par des montants en pilastres
cannelés. Plateau supérieur à
abattant. Base en plinthe.
Composé d'éléments du XVIIème
siècle
H : 112 - L : 253 - P : 62 cm
Restaurations

800/1 200 €

112

Pendola in bronzo
cesellato e dorato, con movimento
inserito tra due figure allegoriche,
probabilmente la Terra e il Mare
rispettivamente seduti su un leone
e un delfino, ai lati di una conchiglia
su cui poggia un dragone. Rami
fioriti alla base. Quadrante con
dodici cartigli smaltati di bianco con
numeri romani. Quadrante firmato 12
/Deniere/A Paris e marchio Cailleaux
(orologiaio).
XIX secolo, stile Luigi XV
H: 65 - L: 70 - P: 23,5 cm
Danni, parti mancanti tra cui la
lunetta posteriore, il campanello, il
bilanciere, elementi da rifissare

Pendule en bronze ciselé et doré, le
mouvement inscrit entre deux figures
allégoriques, probablement la Terre
et la Mer respectivement assises sur
un lion et un dauphin, de part et
d'autre d'une coquille sur laquelle
s'appuie un dragon. Branchages
fleuries à l'amortissement. Cadran à
douze cartouches émaillés blanc à
chiffres romain. Platine signée 12/
Deniere / A Paris et marquée Cailleaux
(horloger)
XIXème siècle, style Louis XV
H : 65 - L : 70 - P : 23,5 cm
Accidents, manques dont la lunette
arrière, le timbre, le balancier,
éléments à refixer.

1 500/2 000 €



112



110



111



113

Lotto di due coppie di coppette
in vetro ellittiche e biansate, una di colore rosa molto chiaro, l'altra di colore giallo molto chiaro, e un'alzatina di vetro polilobata.
H: 6 - L: 11 cm
H: 6 - L: 15 cm

Lot de deux paires de coupes elliptiques en verre, l'une dans les tons de rose très pâle, l'autre dans les tons de jaune très pâle, et une coupe polylobée en verre.
H: 6 - L: 11 cm
H: 6 - L: 15 cm

100/150 €

114

Lotto di tre bottiglie
da liquore in vetro con tappi,
Forme e dimensioni diverse

Lot de trois bouteilles de liqueur en verre avec leurs bouchons,
Différentes formes et tailles

30/50 €

115

BACCARAT
Servizio in cristallo Harcourt composto da: 18 bicchieri da vino, 18 bicchieri da acqua e 17 bicchieri da champagne, ciascuno marcato.
Si aggiunge: un servizio di cristallo tagliato composto da: 12 bicchieri da champagne (due dei quali più piccoli), 2 brocche d'acqua, 12 bicchieri da liquore, 9 bicchieri da amaro, 9 bicchieri da vino e 8 bicchieri da acqua.
Alcune piccole rotture e segni di usura

Service en cristal, modèle Harcourt comprenant : 18 verres à vin, 18 verres à eau et 17 coupes à champagne, chacun marqué.
On y joint un service en cristal taillé comprenant : 12 coupes à champagne (dont deux plus petites), 2 brocs à eau, 12 verres à liqueur, 9 verres à amertume, 9 verres à vin et 8 verres à eau.
Quelques petits éclats et signes d'usure

300/400 €



116

SCUOLA ITALIANA DELL'INIZIO DEL XVIII SECOLO
Natura morta di fiori su di base in pietra
Olio su tela
41 x 70 cm
Cornice dorata

ÉCOLE ITALIENNE DU DÉBUT DU XVIIIÈME SIÈCLE
Nature morte aux fleurs sur un socle de pierre
Huile sur toile
41 x 70 cm
Cadre doré

3 000/4 000 €

117

Sei sedie da sala da pranzo
in legno con schienali curvi e traforati e gambe mosse.
Rivestimento in seta rossa.
XIX secolo
H: 88 - L: 47 - P: 46 cm
Differenze nei modelli

Six chaises de salle à manger en bois, le dossier cintré, ajouré, les pieds cambrés. Garniture de soierie rouge.
XIXème siècle
H: 88 - L: 47 - P: 46 cm
Différences dans les modèles

150/200 €

118

Tavolo ovale
da sala da pranzo, gambe a colonna con anelli e capitelli di bronzo dorato, unite da una traversa ad H.
Si aggiungono: quattro prolunghe
Fine del XIX - inizio del XX secolo
H: 77,5 - L: 162 - P: 100,5 cm
Dimensioni delle prolunghe: 100,5 x 32,5 cm

Table de salle à manger ovale, la ceinture à bandeau, les pieds colonnes à bagues et chapiteaux de bronze doré, réunis par une entretoise en H. On y joint quatre allonges.
Fin XIX début XXème siècle
H: 77,5 - L: 162 - P: 100,5 cm
Dimensions des allonges 100,5 x 32,5 cm

300/500 €





119

-
ATTRIBUITO A MARGHERITA CAFFI (Cremona, 1647 - Milano, 1710)
Coppia di nature morte di fiori
 Olio su tela ovale
 96 x 77 cm
 Senza cornici

ATTRIBUÉ À MARGHERITA CAFFI (Crémone, 1647 - Milan, 1710)
 Paire de natures mortes aux fleurs
 Huile sur toile ovale
 96 x 77 cm
 Sans cadre
 Expertise di Ferdinando Arisi

6 000/8 000 €



120

-
ATTRIBUITO A PETER VAN BREDAEL (Anversa, 1629 - 1719)
Veduta di città del Nord innevata
 Olio su tela (restauri)
 163 x 237 cm
 Firmato in basso al centro
 Cornice dorata in stile

ATTRIBUÉ À PETER VAN BREDAEL (Anvers, 1629 - 1719)
 Vue d'une ville du Nord enneigée
 Huile sur toile (restaurations)
 163 x 237 cm
 Signée en bas au centre
 Cadre doré de style

Provenienza / Provenance :
 Carlo Sestieri, Roma
 Expertise di Giuliano Briganti datato 1 aprile 1964

10 000/14 000 €



122



123

121

- MOSSOUL
Tappeto decorato con un medaglione centrale e molteplici volute fogliate, bordo a ghirlanda floreale.
220 x 147,5 cm
Tapis à décor d'un médaillon central et décor couvrant multiples rinceaux, bordure à guirlande floreale.
220 x 147,5 cm

200/300 €

123

- Frontale di camino
a decoro ricamato di trofei d'armi su fondo di velluto sbalzato
XIX secolo
Devant de cheminée à décor brodé de trophées d'armes sur fond de velours gaufré
XIXème siècle

80/120 €

122

- HAMADAN
Tappeto decorato con il busto di un principe inscritto in un ottagono
208 x 103 cm
Tapis à décor d'un prince en buste inscrit dans un octogone
208 x 103 cm

100/150 €



124

- GIUSEPPE VOLÒ DETTO GIUSEPPE VICENZINO (Milano, 1662 - documentato fino al 1700)
Natura morta di fiori
Olio su tela ovale (un danno; restauri)
90 x 70 cm
Firmato al centro a sinistra
Cornice dorata in stile

GIUSEPPE VOLÒ DIT GIUSEPPE VICENZINO (Milan, 1662 - documenté jusqu'en 1700)
Nature morte aux fleurs
Huile sur toile ovale (un accident ; restaurations)
90 x 70 cm
Signée au centre à gauche
Cadre doré

4 000/6 000 €



125

-

LODI

Coppia di vasi con coperchi in ceramica, di forma ovoidale, a fondo bianco e decorazione a ghirlande policrome
Fine del XVIII secolo
H: 45,5 - L: 22 cm
Usure, danni e restauri
Etichette con menzione della mostra Maioliche Lodi Milano Pavia, collezione G e R Schubert

LODI

Paire de vases couverts en faïence, de forme ovoïde, à fond blanc et décor de guirlandes polychromes
Fin du XVIII^{ème} siècle
H : 45,5 - L : 22 cm
Usures, accidents et restaurations
Etiquettes mentionnant l'exposition de Maioliche Lodi Milano Pavia, collection G et R Schubert

300/400 €

126

-

WEDGWOOD BONE CHINA

Parte di servizio da tavola in porcellana bianca con decorazione policroma di ghirlande floreali e animali fantastici, composto da un'insalatiera rotonda, una zuppiera rotonda con coperchio, un piatto da portata rotondo, una salsiera con manico, due piatti da portata, tre piatti da portata di dimensioni diverse, 12 piatti fondi, 12 piatti da dessert, 24 piatti piani e 13 sottopiatte in ceramica bianca.
Fabbricato in Inghilterra (W 595)
Segni di usura

Partie de service de table en porcelaine blanc cassé à décor polychrome de guirlandes florales et animaux fantastiques, composé d'un saladier rond, une soupière ronde avec couvercle, un plat rond, une saucière avec anse, deux plats de service, trois plateaux de service de tailles différentes, 12 assiettes creuses, 12 assiettes à dessert, 24 assiettes plates et 13 sous-plats en céramique blanche.
Fabriqué en Angleterre (W 595)
Signes d'usure

100/150 €

127

-

MZ AUSTRIA

Parte di servizio da tavola in porcellana bianca con motivi geometrici stilizzati in oro e viola, composto da due alzate, una salsiera con coperchio e mestolo, un'insalatiera rotonda, due piatti da portata di diverse dimensioni, una zuppiera con coperchio, tre piatti da portata ovali di diverse dimensioni, due piccoli piatti ovali, 11 piatti da dessert, 12 piatti fondi e 36 piatti piani.
Alcuni segni di usura e lievi difetti.

Partie de service de table en porcelaine blanche, motifs stylisés, géométriques or et violette, composé de deux présentoirs sur piédouche, une saucière avec couvercle et louche, un saladier rond, deux plats de service de tailles différentes, une soupière couverte, trois plats de service ovales de tailles différentes, deux petits plateaux ovales, 11 assiettes à dessert, 12 assiettes creuses et 36 assiettes plates.
Quelques signes d'usure et défauts mineurs

100/150 €



128

-

Tre coppette

da gelato rotonde in argento e vermeil, a decoro di un fauno seduto su una vite tra grappoli d'uva a formare il piede.
Peso 580 g

Suite de trois coupes à glace rondes en argent et vermeil, un faune assis dans un pied de vigne parmi les grappes de raisins formant le pied.
Poids 580g

100/150 €

129

-

Vaso ovoidale

a grandi baccellature, su piedistallo, collo svasato e vassoio in peltro
Marchio sotto la base : Bianco G. Saluzzo
H: 29 - Diam: 18 cm
Piatto: Diam: 25 cm

Vase de forme ovoïde, côtelé sur piédouche, le col évasé, et présentoir en étain
Marqué sous la base Bianco G. Saluzzo
H : 29 - Diam : 18 cm
Plat : Diam : 25 cm

30/40 €

130

-

Centrotavola

in metallo composto da un vaso a tromba e da un vassoio
H: 20 - Diam: 34 cm
H: 7 - Diam: 34,5 cm

Centre de table en métal composé d'un vase trompette et d'un plateau
H : 20 - Diam : 34 cm
H : 7 - Diam : 34,5 cm

60/80 €



Madame, Monsieur, chers clients,

Nous sommes ravis de vous présenter ce catalogue qui traduit la confiance de notre clientèle suisse à nous confier cette très belle Collection italienne à Crémone.

Depuis plus de 40 ans, nous intervenons en Italie pour apporter notre expertise et plus récemment, le Cabinet Arts anciens s'est installé à Majorque.

Nos domaines de compétences embrassent plus de 25 spécialités, conforté par un large réseau d'experts. Etudier, conseiller et vendre aux enchères de très belles collections de tableaux mais également de livres et de manuscrits fait de chaque très belle découverte un instant d'émerveillement.

Nous serons ravis de vous retrouver à Crémone en septembre avec la Maison de ventes au enchères MILLON, pour partager avec vous la découverte de cette très belle collection.

Formulant nos meilleurs vœux de belle enchères, recevez notre sincère dévouement et nos respectueuses salutations.

P.-Y. Gabus
Directeur et fondateur
Cabinet Arts Anciens
www.artsanciens.com

Découvert en Suisse et adjugé à Paris



La vanité. Adjugé à 15 000 €

Installé en Suisse et opérant également en Italie et en France, le Cabinet d'expertise Arts Anciens, installé à Montalchez, est partenaire de la Maison de ventes aux enchères MILLON à Paris, depuis plus de 15 ans.

Fort de 40 ans d'expérience, nous répondons gracieusement à l'ensemble de vos demandes d'estimations et nous gérons la relation avec des Experts d'Art spécialisés et reconnus.

Nous mettons tout en œuvre pour vous apporter qualité, efficacité et confidentialité depuis le premier rendez-vous d'estimations jusqu'à la vente aux enchères

et son dénouement. Logistique, déclarations en douane, transport et suivi de la vente sont inclus dans nos frais de ventes aux enchères.

C'est pourquoi, nous restons votre interlocuteur unique pour vous accompagner à toutes les étapes du processus de vente et sommes à votre disposition pour vos demandes d'estimations, expertises et inventaires volontaires ou de successions.

Découvert en Suisse et adjugé à Paris



CHINE, Epoque Ming, XVIIe siècle. Adjugé à 105 000 €



PLUS DE 25 SPÉCIALITÉS

- TABLEAUX ANCIENS, MODERNES, CONTEMPORAINS • OBJETS D'ART • ANTIQUITÉS • VERRERIES •
- PORCELAINES • ARGENTERIE • ART DÉCO • ART NOUVEAU • DESIGN • LIVRES & MANUSCRITS •
- DESSINS 1500-1900 • ARTS D'ORIENT • ART RUSSE • ARCHÉOLOGIE • PIÈCES DE MONNAIES • TIMBRES
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE • VINS ET SPIRITUEUX • BIJOUX • HORLOGERIE • MONTRES • SACS À MAIN ET ACCESSOIRES DE MODE, SIGNÉS ET VINTAGE • PHOTOGRAPHIES...

Pour bénéficier d'une expertise gracieuse ou d'un conseil, contactez-nous,
+41 79 647 10 66 / +41 32 835 17 76 & aanciens@gmail.com

www.artsanciens.com

MILLON¹⁹⁷⁸

Maison de ventes aux enchères

HAUTE JOAILLERIE

Bijoux d'artistes
Montres de collection

Paris, Bruxelles et Nice :
13 ventes Prestige par an
1 vente « Boudoir de Madame »
chaque mois

Nos acheteurs français et internationaux
sont à la recherche de vos trésors.
Contactez-nous pour programmer vos œuvres
dans nos prochains catalogues.

joaillerie@millon.com
01 48 00 97 53



André VASSORT
Broche
Adjugé 18 000 €

MILLON¹⁹⁷⁸

Maison de ventes aux enchères

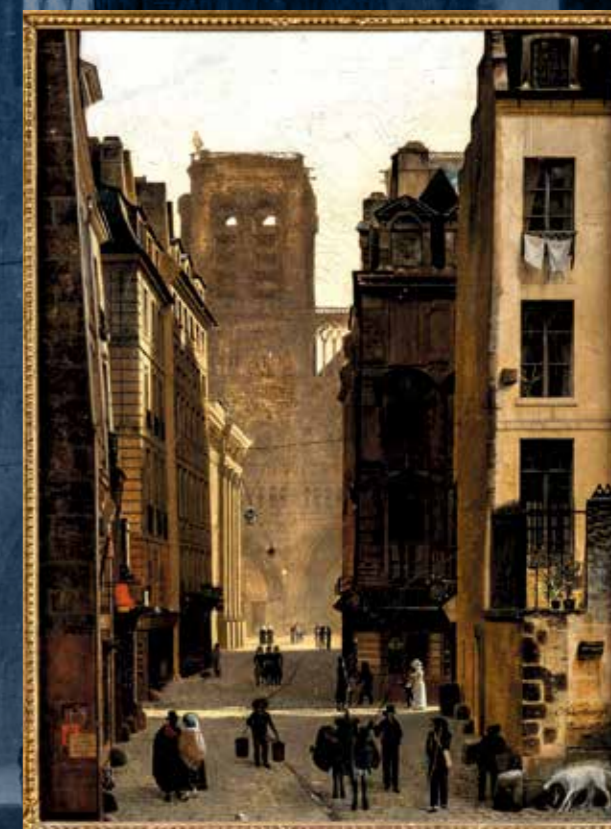
SIÈCLES CLASSIQUES

Tableaux, Mobilier et Objets d'Art
Du haut Moyen-Âge au XIX^e siècle

6 ventes prestige par an
6 ventes « Intérieurs et Caractères »
par an

Nos acheteurs français et internationaux
sont à la recherche de vos trésors.
Contactez-nous pour programmer vos œuvres
dans nos prochains catalogues.

moa@millon.com
01 48 00 99 25



Eduard GÄRTNER - La rue Neuve-Notre-Dame à Paris, 1826
Adjugé 125 000 €



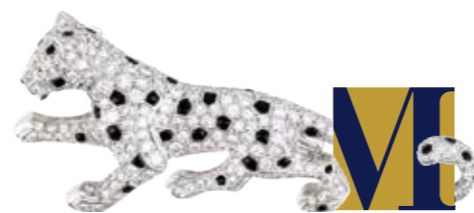
Van CLEEF & ARPELS
Broche
Adjugé 25 500 €



Pendentif en or et platine
orné d'une perle fine
Adjugé 117 000 €



Broche
émeraude
Adjugé 41 000 €



CARTIER
Broche « Malia »
Adjugé 41 000 €



millon.com



Bronze du XII^e siècle
Adjugé 4 100 €



Commode RIESENER
Adjugé 8 200 €



Coupe Venise du XVI^e siècle
Adjugé 9 700 €



Lanterne du XVII^e siècle
Adjugé 8 500 €



millon.com

MILLON¹⁹⁷⁶
Maison de ventes aux enchères

LES ARTS DÉCORATIFS DU XX^e

Art Nouveau, Art Déco,
Design contemporain,
Sculpture animalière

6 ventes Prestige par an

Nos acheteurs français et internationaux
sont à la recherche de vos trésors.
Contactez-nous pour programmer vos œuvres
dans nos prochains catalogues.

anad@millon.com
07 78 88 67 30

E. STELLMACHER & AMPHORA
« Vase dragon »
Adjugé 18 000 €



MILLON¹⁹⁷⁶
Maison de ventes aux enchères

ART MODERNE

Tableaux, dessins et sculptures
de 1850 à 1960

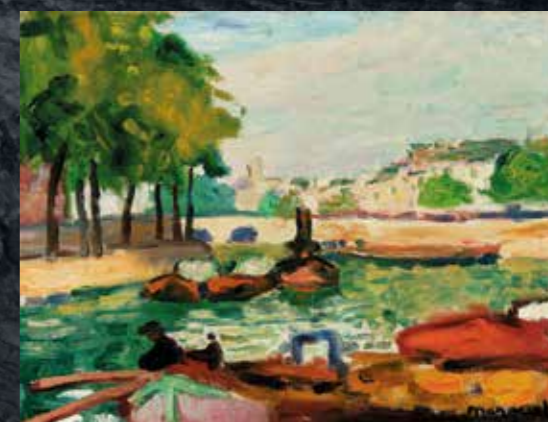
3 ventes Prestige par an
1 vente « Petites Œuvres de Grands Maîtres »
chaque mois

Nos acheteurs français et internationaux
sont à la recherche de vos trésors.
Contactez-nous pour programmer vos œuvres
dans nos prochains catalogues.

artmoderne@millon.com
01 47 27 76 72



Henry MORET - Ouessant
Adjugé 115 000 €



Albert MARQUET - Bords de Seine
Adjugé 70 000 €



Line VAUTRIN
Miroir
Adjugé 95 000 €



François-Émile DECORCHEMONT
Grand vase. Adjugé 60 000 €
Record mondial



Pierre DUNAND
Panneau en bois laqué
Adjugé 71 000 €



François-Xavier LALANNE
Lampe
Adjugé 85 000 €



millon.com



Bernard BUFFET
Nature morte au melon...
Adjugé 95 000 €



Gustave DORÉ
Élégantes au balcon
Adjugé 52 000 €



Fernand LÉGER
Composition
Adjugé 30 000 €



Eugène BOUDIN
Laveuses, le port de Trouville
Adjugé 60 000 €



millon.com

Condizioni di vendita

Il prezzo di vendita sarà denominato in euro. In aggiunta al prezzo di aggiudicazione, gli acquirenti pagheranno le commissioni seguenti : fino a 150 000 €, 30,5% IVA inclusa (ovvero 25% + 22% d’IVA) ; da 150 000 € a 500 000 €, 26,23% IVA inclusa (ovvero 21,5 % + 22% d’IVA) ed oltre 500 000 €,21,96% IVA inclusa (ovvero 18% + 22% d’IVA). Questo calcolo si applica per lotto e per fascia. Il pagamento deve esser effettuato subito dopo l’asta. Tale regola é applicabile anche qualora l’acquirente desiderasse fare uscire definitivamente il lotto dal territorio italiano o in base ad un’autocertificazione ovvero in forza di un attestato di libera circolazione, a seconda dei casi. L’aggiudicatario potrà pagare tramite: bonifico bancario in euro, carta Visa o Master Card, e Amex ; in contanti fino a un limite uguale o inferiore a 1 000 € e tasse comprese. Millon aderisce al Registro centrale di prevenzione degli insoluti dei Commissaires Priseurs (banditori d’asta francesi), presso il quale gli incidenti di pagamento possono essere registrati. I diritti di accesso, rettifica e opposizione per motivi legittimi sono esercitabili da parte del debitore presso lo Symev 15 rue Freycinet 75016 Parigi.

ASTA DAL VIVO

Gli acquirenti che hanno acquistato il loro lotto o i loro lotti attraverso una piattaforma di vendita online pagheranno in più :

- per i lotti acquistati tramite la piattaforma Drouotonline, le spese di vendita a carico dell’acquirente sono maggiorate dell’1,5% (IVA esclusa) del prezzo d’asta (cfr. CGV della piattaforma Drouot.com).
- per i lotti acquistati tramite la piattaforma Invaluable, le spese di vendita a carico dell’acquirente sono maggiorate del 3% (IVA esclusa) del prezzo d’asta (cfr. CGV della piattaforma Invaluable.com).

DIRITTO DI SEGUITO

Millon é legalmente tenuta a raccogliere le somme dovute a titolo del diritto di seguito per la vendita dei lotti e a riversarli all’ente preposto alla riscossione o al beneficiario del diritto. Il pagamento del diritto di seguito é a carico dell’acquirente, e gli sarà fatturato contemporaneamente al prezzo di aggiudicazione e alle commissioni oggetto del primo paragrafo. Nel caso in cui Millon prendesse conoscenza dell’assoggettamento di una vendita al diritto di seguito solo successivamente all’aggiudicazione di un lotto, il corrispondente importo sarà addebitato all’acquirente in modo separato e ulteriore. L’importo su cui è calcolato il diritto di seguito è il prezzo di aggiudicazione. Esso si calcola lotto per lotto. Il tasso applicabile é di :
- 4% per la fascia di prezzo fino a 50 000 €
- 3% per la fascia di prezzo compresa tra 50 000,01 € e 200 000 €
- 1% per la fascia di prezzo compresa tra 200 000,01 € e 350 000 €
- 0.5% per la fascia di prezzo compresa tra 350 000,01 € e 500 000 €
- 0.25% per la fascia di prezzo oltre 500 000,01 €
L’importo del diritto di seguito è limitato a 12 500 €

GARANZIE

Millon assume la responsabilità delle indicazioni riportate nel catalogo, fatte salve le eventuali rettifiche annunciate al momento della presentazione del lotto e riportate nel processo verbale

dell’asta. Lo stato di conservazione di un lotto e, in particolare, la circostanza che tale lotto sia stato danneggiato o restaurato, é indicato nel catalogo d’asta per facilitare l’ispezione del lotto stesso, ma rimane soggetto a una valutazione personale dell’acquirente o del suo rappresentante. L’assenza di una simile indicazione nel catalogo non implica in nessun modo che un lotto sia esente da possibili danni o difetti o restauri. L’esposizione preliminare permette di esaminare lo stato dei beni e, in tal modo, nessun reclamo sarà possibile in relazione a restauri o danni.

OFFERTE

Le offerte seguono l’ordine dei numeri del catalogo. Millon é libera di fissare l’ordine di progressione dell’asta e gli offerenti sono tenuti a conformarvisi. Il migliore e ultimo offerente sarà l’aggiudicatario. In caso di doppia offerta riconosciuta come effettiva da parte di Millon, il lotto sarà rimesso in vendita, e tutti gli interessati potranno concorrere a tale seconda messa in asta. Dal momento dell’aggiudicazione, i lotti saranno posti sotto l’intera responsabilità dell’acquirente. Sarà suo compito di assicurare i lotti dal momento dell’aggiudicazione.

ORDINI D’ACQUISTO E OFFERTE TELEFONICHE

Ogni offerente che desidera fare un’offerta di acquisto per iscritto o partecipare telefonicamente all’asta, può utilizzare il formulario previsto a tale scopo alla fine del catalogo. Esso deve giungere a Millon entro due giorni prima l’asta, accompagnato dalle coordinate bancarie dell’offerente. Le offerte telefoniche sono un servizio gratuito reso ai clienti che non hanno la possibilità di spostarsi fisicamente. In nessun caso Millon potrà essere ritenuta responsabile di un problema di linea telefonica e in nessun caso gli impiegati di Millon potranno esser ritenuti responsabili in caso di errore.

RITIRO DEI LOTTI ACQUISTATI

I COSTI E I RISCHI DI RITIRO, TRASPORTO E DELL’EVENTUALE USCITA DAL TERRITORIO ITALIANO SARANNO A CARICO DEGLI ACQUIRENTI. LA CASA D’ASTE DECLINA OGNI RESPONSABILITÀ PER EVENTUALE MANCATA VIDIMAZIONE DI AUTOCERTIFICAZIONI OVVERO PER EVENTUALI DINIEGHI DI ATTESTATO DI LIBERA CIRCOLAZIONE E/O LICENZA DI ESPORTAZIONE DEI LOTTI AGGIUDICATI

Una volta effettuato il pagamento, gli acquirenti potranno ritirare i lotti in asta a proprio rischio e pericolo presso
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Per l’uscita definitiva di un lotto dal territorio italiano:

Per I lotti "antichi" (relativi a beni realizzati da oltre 70 anni da autori non più viventi, ma con un valore (prezzo di aggiudicazione) inferiore o uguale a 13.500 euro al netto delle commissioni d’asta, occorre una autocertificazione vidimata dall’ufficio di esportazione, oltre alla licenza comunitaria prevista dal Regolamento 116/2009, nei casi in cui la stessa sia richiesta per l’uscita fuori dal territorio dell’Unione Europea: il tempo di attesa per ottenere o suddetti documenti é normalmente da due settimane a tre mesi. Qualora il il prezzo di aggiudicazione di un lotto sia superiore a 13.500 euro, occorre un attestato di libera circolazione rilasciato dall’ufficio esportazione, oltre alla licenza comunitaria prevista dal Regolamento 116/2009, nei casi in cui la stessa sia richiesta per l’uscita fuori dal territorio dell’Unione Europea. I tempi di attesa potrebbero essere più lunghi. Il seguente

trasportatore può occuparsi di queste procedure (a spese dell’acquirente):

.....
.....

Preventivo trasporto ed esportazione su richiesta a

Il rilascio di una autocertificazione ovvero di un attestato di libera circolazione, a seconda dei casi, deve avvenire a cura e spese degli acquirenti. La presente asta è disciplinata dal diritto francese, fatta salva l’applicazione delle norme di tutela previste dalla legge italiana.

DATI PERSONALI

La Casa d’Aste si impegna a rispettare la regolamentazione in vigore applicabile al trattamento dei dati personali ed in particolare, il regolamento (UE) 2016/679 del Parlamento Europeo e del Consiglio applicabile a partire dal25 maggio2018 (GDPR) e la legge n°78-17 del 6 gennaio 1978 e successive modifiche, detta « Legge Informatica e Libertà ».

Conditions de vente

La vente sera faite au comptant et conduite en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu’à 150 000 e, 30,5% TTC (soit 25% HT + TVA 22%), de 150 000 € à 500 000 € 26,23% TTC (soit 21,5% HT + TVA 22%) et au delà de 500 000 € 21,96% TTC (soit 18% HT+ TVA 22%). Ce calcul s’applique par lot et par tranche. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l’acheteur souhaite exporter définitivement le lot du territoire italien ou sur la base d’une auto-certification selon les cas. L’adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros. Carte Visa ou Master Card ainsi qu’Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%). En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu’à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu’à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L’opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d’inscription. Les droits d’accès, de rectification et d’opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l’ordre des numéros du catalogue. Millon est libre de fixer l’ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s’y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l’adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par Millon, l’objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. Dès l’adjudication les objets sont placés sous l’entière responsabilité de l’acheteur. Il lui appartient d’assurer les lots dès l’adjudication.

ORDRES D’ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d’achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à Millon, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l’enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Millon ne pourra être tenu responsable d’un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Millon ne pourront être tenus responsables en cas de d’erreur dans l’exécution de ceux-ci.

ENCHÈRES VIA LE LIVE

Les acquéreurs ayants acquis leur(s) lot(s) par l’intermédiaire d’une plateforme de vente en ligne paieront en outre :
- pour les lots acquis via la plateforme Drouo.com, les frais de vente à la charge de l’acheteur sont majorés de 1,5% HT du prix d’adjudication (cf CGV de la plateforme Drouotonline.com).
- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable, les frais de vente à la charge de l’acheteur sont majorés de 3% HT du prix d’adjudication (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

DROIT DE SUITE

Millon est légalement tenue de collecter les sommes dues au titre du droit de suite pour la vente des lots et de les reverser à l’organisme percepteur ou au bénéficiaire du droit. Le paiement du droit de suite est mis à la charge de l’acheteur, et lui sera facturé en même temps que le prix d’adjudication et les frais visés au premier paragraphe. Dans l’hypothèse où Millon n’aurait pris connaissance de l’assujettissement d’une vente au droit de suite que postérieurement à l’adjudication du lot, ce droit sera facturé à l’acheteur séparément. Le prix de vente servant d’assiette pour la perception du droit de suite est calculé, hors taxes, sur le prix d’adjudication. Il se calcule œuvre par œuvre. Le taux applicable est de :
- 4% pour la tranche du prix jusqu’à 50 000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50 000,01 € et 200 000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200 000,01 € et 350 000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350 000,01 € et 500 000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500 000,01 €
Le montant du droit de suite est plafonné à 12 500 €

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au

catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l’objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rapport concernant l’état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l’inspection et reste soumis à l’appréciation d’un examen personnel de l’acheteur ou de son représentant. L’absence d’une telle référence dans le catalogue n’implique aucunement qu’un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration. L’exposition préalable permet de voir l’état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d’usage et petits accidents.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l’ordre des numéros du catalogue. Millon est libre de fixer l’ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s’y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l’adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par Millon, l’objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. Dès l’adjudication les objets sont placés sous l’entière responsabilité de l’acheteur. Il lui appartient d’assurer les lots dès l’adjudication.

ORDRES D’ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d’achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à Millon, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l’enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Millon ne pourra être tenu responsable d’un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Millon ne pourront être tenus responsables en cas de d’erreur dans l’exécution de ceux-ci.

RETRAIT DES ACHATS

LES FRAIS DE RETRAIT, DE TRANSPORT ET DE TOUTE EXPORTATION EN DEHORS DE L’ITALIE SERONT A LA CHARGE DES ACHETEURS. LA MAISON DE VENTE DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ POUR TOUT REFUS D’EXPORTATION par l’administration italienne **DES LOTS ATTRIBUÉS** Une fois le paiement effectué, les acheteurs pourront récupérer leurs lots adjugés et donc sous leur entière responsabilité sur rendez-vous
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Les lots non retirés seront transportés chez :

.....
.....

Pour les lots à exporter hors d’Italie : Les lots “anciens” (plus de 70 ans) mais d’une valeur inférieure ou égale à 13 500 € net d’adjudication, nécessitent un document d’exportation délivré par le Ministère des biens culturels : le délai d’attente pour l’obtenir est normalement de deux semaines à trois mois. Si l’adjudication dépasse les 13 500 €, le délai peut être plus long. Le transporteur peut également se charger de ces démarches (frais à la charge de l’acheteur) :
.....

Aucun lot ne sera remis à l’acquéreur avant le règlement total du prix de vente, frais acquéreur et TVA (IVA) compris.

En-cas de règlement par chèque ou virement bancaire, la remise des lots pourra être différée jusqu’à l’encaissement effectif de la somme due. Dès l’adjudication, l’objet sera sous l’entière responsabilité de l’adjudicataire. L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Millon décline toute responsabilité

quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’acquisition prononcée. Toutes les formalités, notamment celles concernant l’exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

La délivrance d’un auto certificat ou d’un certificat de libre circulation, selon le cas, doit être effectuée par et aux frais des acquéreurs. Cette vente aux enchères est régie par le droit français, à l’exception des dispositions de loi du droit italien sur le Patrimoine.

DONNÉES PERSONNELLES

Millon s’engage à respecter la réglementation en vigueur concernant le traitement des données personnelles et, notamment, le règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil applicable à partir du 25 mai 2018 (GDPR) et la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 et modifications successives, dite "Lois Informatique et Liberté"

BANK DETAILS: NEUFLIZE OBC 3, avenue Hoche - 75008 Paris IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469 BIC NSMBFRPPXXX
--

Graphisme : Sébastien Sans

.....

Photographies : Studio imagine / Cristian Chiodelli
Impression : Corlet

Millon – Svv Agrément n°2002-379
Habilités à diriger les ventes :
Alexandre Millon, Nathalie Mangeot,
Mayeul de La Hamayde

M



L'ARTE SENZA TEMPO

Il 27 settembre 2023 alle ore 16h30
Hotel Continental - Sala Stradivari

Le 27 septembre 2023 à 16h30
Hôtel Continental - Sala Stradivari

Piazza della Libertà 26
26100 Cremona, Italia

ccorrado@millon.com — +33 6 25 27 31 15

ORDINI D'ACQUISTO ORDRE D'ACHAT

ORDINI D'ACQUISTO
ORDRE D'ACHAT

MODULO DI OFFERTA TELEFONICA/
ENCHERES PAR TELEPHONE

Potete inviarc i vostri ordini d'acquisto e le vostre richieste telefoniche fino al 27 settembre 2023 alle 12h. Dopo questa data, non saremo in grado di elaborarli per la vendita. Si prega di allegare al modulo d'ordine d'acquisto, una copia di un documento d'identità valido (passaporto, carta d'identità, ecc.), un documento che indichi le coordinate bancarie dell'offerente (numero IBAN o numero di conto corrente BIC/SWIFT) e di apporvi la propria firma.

Vous pouvez nous adresser vos ordres d'achat et vos demandes d'appels téléphoniques jusqu'au 27 septembre 2023 à 12h. Merci de joindre à ce formulaire, une copie d'une pièce d'identité en cours de validité (passeport, carte d'identité, etc.), un document indiquant vos coordonnées bancaires (numéro IBAN ou numéro de compte courant BIC/SWIFT) et le signer.

Dopo aver preso visione delle condizioni di vendita, dichiaro di accettarle e vi chiedo di registrare a mio nome i suddetti ordini di acquisto nei limiti indicati in Euro. Questi saranno eseguiti nel mio migliore interesse in base alle offerte fatte durante la vendita. Vi autorizzo ad acquistare a mio nome, ai limiti indicati in euro, i lotti che ho designato qui di seguito (i limiti non comprendono i diritti d'asta e le tasse).

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et je vous demande d'enregistrer les ordres d'achat à mon nom dans les limites indiquées en Euros. Celles-ci seront exécutées dans mon meilleur intérêt en fonction des offres faites lors de la vente. Je vous autorise à acheter en mon nom, dans les limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites n'incluent pas les frais d'adjudication et les taxes).

Cognome e nome / Nom et prénom

Indirizzo / Adresse

CAP/C.P. Città / Ville

Paese/Pays

Telefono(i) / Téléphone (s)

E-mail

RIB/ BIC/ SWIFT

Firma/Signature

LOTTO/ LOT N°	DESCRIZIONE DEL LOTTO / DESCRIPTION DES LOTS	OFFERTA IN € / LIMITE EN €

Felice Giuseppe Vertua
Vedutista cremonese

Museo Diocesano di Cremona
16 Settembre 2023 | 19 Novembre 2023

Musei Diocesi di Cremona
www.museidiocesicremona.it
@museidiocesidicremona
+39 0372495082



www.millon.com